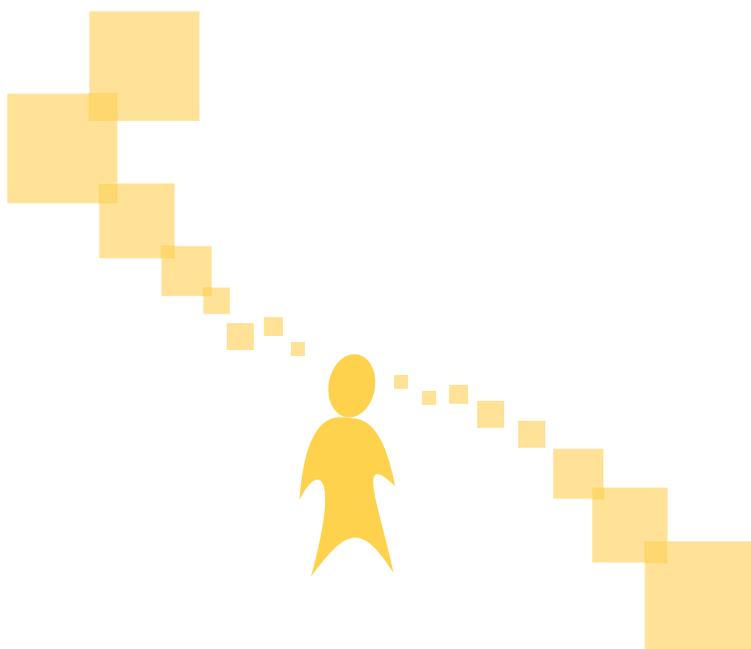




United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

# RENFORCER L'APPRENTISSAGE

## De l'accès au succès



**Rapport de la première réunion d'experts:  
Définir les domaines d'action**

**Paris  
26 - 28 mars 2007**

# Renforcer l'apprentissage de l'accès au succès

Rapport de la première réunion d'experts:  
Définir les domaines d'action

Paris  
26 - 28 mars 2007




Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou leurs limites.



Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits mentionnés dans le présent document et des opinions qui y sont exprimées et ne reflètent pas nécessairement celles de l'UNESCO et ne sauraient par conséquent engager l'Organisation.



# Table des matières

|                      |   |
|----------------------|---|
| <b>Préface</b> ..... | 5 |
|----------------------|---|

## **Première réunion sur le renforcement de l'apprentissage – de l'accès au succès**

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| Généralités .....               | 7  |
| Organisation et objectifs ..... | 11 |
| Débats .....                    | 12 |
| <i>Résumé des exposés</i> ..... | 13 |
| <i>Groupes de travail</i> ..... | 15 |

## **Résumé des délibérations et recommandations**

|   |    |
|---|----|
| Comprendre comment l'apprentissage s'effectue<br>et comment il peut être renforcé ..... | 21 |
| L'école au cœur du problème:<br>facteurs scolaires influant sur l'apprentissage .....   | 22 |
| Au-delà de l'école: facteurs extra-scolaires<br>influant sur l'apprentissage .....      | 24 |

## **Perspectives d'avenir: domaines d'action et prochaines mesures proposées**

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Domaines d'action .....            | 28 |
| Prochaines mesures proposées ..... | 31 |

## **Annexes**

|  |    |
|--|----|
| Annexe 1: Agenda .....                           | 35 |
| Annexe 2: Liste des participants .....           | 38 |
| Annexe 3: Document de référence provisoire ..... | 49 |



## Préface

**M**ALGRÉ les efforts déployés de toutes parts pour offrir de meilleures opportunités à tous les enfants, dans de nombreuses parties du monde l'école ne répond pas de façon satisfaisante à leurs besoins. Bien que scolarisés, une grande majorité des enfants n'acquièrent pas un minimum de connaissances et sortent de l'école sans être préparés à s'intégrer à un monde en pleine évolution. Des facteurs comme la pauvreté et la malnutrition affectent leur développement psychosocial et cognitif. De plus, les classes restent surchargées, les matériels didactiques font chroniquement défaut, les enseignants sont insuffisamment formés, les programmes ne sont guère adaptés aux différents contextes multiculturels, la supervision laisse à désirer à l'école et beaucoup d'enfants sont encore confinés dans des environnements peu propices à l'apprentissage. Tous ces facteurs nuisent à la réussite scolaire ainsi qu'à l'apprentissage des élèves.

On trouvera ici un résumé de la première réunion d'experts sur le thème « Définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès », qui a eu lieu au Siège de l'UNESCO du 26 au 28 mars 2007. Cette réunion, qui a rassemblé une trentaine d'experts du monde entier, notamment des chercheurs, des éducateurs, des planificateurs de l'éducation, des représentants d'institutions spécialisées du système des Nations Unies et un certain nombre d'agents de l'État, avait pour but d'encourager une réflexion critique et un débat sur la façon d'améliorer l'apprentissage et de chercher systématiquement à identifier les facteurs internes et externes qui influent sur le processus d'apprentissage.

C'était la première d'une série de réunions régionales organisées dans le but de recenser les besoins prioritaires des pays et les enseignements tirés de pratiques efficaces, et d'examiner des orientations et des lignes directrices en vue de renforcer l'apprentissage et ses résultats depuis la petite enfance jusqu'au secondaire.

Nous espérons que ce document aidera à susciter de nouvelles initiatives dans le prolongement de celles qui ont déjà été prises et que la coopération et les partenariats à tous les niveaux s'en trouveront renforcés. Je demande à tous de participer activement à cette nouvelle initiative fondée sur les besoins et les perspectives des divers apprenants pour aider concrètement à assurer à tous une éducation de qualité.



Ann Therese Ndong-Jatta  
Directrice

Division de la promotion de l'éducation de base

# Première réunion sur le renforcement de l'apprentissage - de l'accès au succès

## Généralités

LE mouvement de l'Éducation pour tous (EPT) lancé il y a une quinzaine d'années à Jomtien a entraîné une mobilisation sans précédent des dirigeants nationaux et de la communauté internationale en faveur de l'éducation de base. On a assisté dans les années 1990 à une augmentation des effectifs, et le phénomène a pris de l'ampleur après la Déclaration de Dakar de 2000. Cependant, des dizaines de millions d'enfants des pays en développement - essentiellement des filles, des pauvres et des membres d'autres groupes marginalisés - ne sont toujours pas scolarisés. Des centaines de millions d'enfants ne terminent pas le cycle primaire et, parmi les autres, un grand nombre ne réussissent pas à acquérir les niveaux de connaissances et de formation voulus<sup>1</sup>. Beaucoup de ceux qui restent à l'école ne dépassent pas des niveaux de compétence très bas et continuent d'avoir des difficultés à intégrer un marché du travail défini de plus en plus par les demandes et les opportunités d'une société du savoir mondiale. Dans la Déclaration de Jomtien, « assurer une formation efficace » est synonyme de « répondre aux besoins éducatifs fondamentaux » (voir extraits ci-après), et il est demandé de mettre l'accent sur la réussite de l'apprentissage et d'améliorer le contexte dans lequel il s'effectue. En outre, il y est dit solennellement que : « l'élargissement des possibilités de formation ne peut aboutir, en dernière analyse, au développement véritable de l'individu ou de la société, que si les formations offertes se traduisent par des apprentissages effectifs, c'est-à-dire par l'acquisition des connaissances, de la capacité de raisonnement, des savoir-faire et des valeurs utiles... L'apprentissage ne se conçoit pas isolément. La société doit donc assurer à tous les apprenants l'alimentation, les soins de santé, le soutien physique et affectif dont ils ont besoin pour participer activement à leur propre éducation et en tirer bénéfice ». En se référant explicitement à l'« éducation fondamentale » et aux « besoins éducatifs fondamentaux », la Déclaration de Jomtien a placé l'EPT dans le cadre des droits humains, de façon que l'apprentissage soit envisagé non pas pour sa seule contribution potentielle à la réalisation d'objectifs de développement, mais également comme valeur intrinsèque, dont l'État a l'obligation de faire bénéficier chaque citoyen.

<sup>1</sup> UNESCO, *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2005 - L'exigence de qualité*, Paris, UNESCO, 2005 ; Banque mondiale, *From Schooling Access to Learning Outcomes - An Unfinished Agenda*, Washington, Banque mondiale, 2006.

Les engagements pris à Jomtien sont réitérés dans la Déclaration de Dakar, et l'UNESCO procède actuellement à une évaluation à mi-parcours des progrès réalisés depuis cette déclaration. L'échéance n'est plus très éloignée et il est inutile d'insister sur les difficultés qui nous attendent pour atteindre les objectifs de Dakar. Il est de plus en plus reconnu qu'« assurer une formation efficace » à tous les enfants est au cœur de ces objectifs, et qu'il ne s'agit pas seulement d'effectifs inscrits et de taux de réussite. Les planificateurs de l'éducation et les décideurs se trouvent face à un défi : il s'agit en effet non seulement d'offrir suffisamment de places à l'école, mais aussi de garantir que chaque élève réussira à acquérir des connaissances, et à passer ainsi de l'« accès (à l'école) au succès (dans la vie) ». Comment y parvenir ?

Quels sont les principes bien établis dont on pourrait s'inspirer pour tenter de réaliser les objectifs de l'EPT de telle sorte que l'éducation aide chacun à réussir véritablement sa vie et ne débouche pas seulement sur une attestation d'inscription et de présence aux cours ? Quels sont les facteurs qui semblent influencer sur les progrès de l'apprentissage ? Comment le système scolaire peut-il relever le défi consistant à assurer concrètement une éducation de qualité à tous ? Quels facteurs extrascolaires influent sur les progrès des enfants ? Que pourraient faire les dirigeants nationaux pour créer un environnement plus convivial pour l'apprentissage ?

Il n'existe pas de réponses simples à ces questions, et il faut les chercher chacune dans son contexte. De fait, des études réalisées à l'échelle mondiale dans des conditions diverses pourraient permettre d'y voir plus clair sur les stratégies et les mesures à mettre en œuvre pour que l'enseignement scolaire donne de meilleurs résultats. Cela risque cependant de ne pas suffire, d'autant plus que la majeure partie des connaissances dans ce domaine concernent les systèmes scolaires des pays développés. Celles dont nous disposons sur les facteurs qui contribuent à un meilleur apprentissage dans les écoles des pays en développement sont trop lacunaires pour être véritablement utiles. Les résultats de recherches concernant de nombreux aspects du processus d'apprentissage pourraient certes permettre de progresser, mais il est manifestement urgent de mieux comprendre la situation qui prévaut dans les écoles des pays en développement et de réaliser des études empiriques plus poussées dans les pays en développement. C'est dans ce but que le programme actuel intitulé « Renforcer l'apprentissage » a été lancé par l'UNESCO.

# Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous

Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux

L'éducation pour tous : les objectifs

## ARTICLE IV - METTRE L'ACCENT SUR LA RÉUSSITE DE L'APPRENTISSAGE

**L'élargissement des possibilités de formation ne peut aboutir, en dernière analyse, au développement véritable de l'individu ou de la société que si les formations offertes se traduisent par des apprentissages effectifs, c'est-à-dire par l'acquisition des connaissances, de la capacité de raisonnement, des savoir-faire et des valeurs utiles.** L'éducation fondamentale doit donc être axée sur l'acquisition effective et les résultats de l'apprentissage, et non pas sur le seul fait de s'inscrire à une formation, de la suivre jusqu'à son terme et d'obtenir le certificat qui la sanctionne. Les méthodes actives, fondées sur la participation, sont particulièrement aptes à assurer cette acquisition et à permettre à ceux qui apprennent de réaliser pleinement leurs potentialités. Il est donc nécessaire de définir pour chaque programme éducatif des niveaux d'acquisition satisfaisants et d'appliquer des systèmes améliorés d'évaluation des résultats.

## ARTICLE V - ÉLARGIR LE CHAMP ET LES MOYENS DE L'ÉDUCATION FONDAMENTALE

La diversité et la complexité des besoins d'apprentissage des enfants, des adolescents et des adultes, ainsi que l'évolution de ces besoins, nécessitent d'élargir et de constamment redéfinir le champ de l'éducation fondamentale, afin de prendre en compte les éléments suivants :

- **L'apprentissage commence dès la naissance.** Cela implique que l'on accorde l'attention voulue aux soins aux enfants et à leur éducation initiale, qui peuvent être dispensés dans le cadre d'arrangements faisant intervenir les familles, la communauté ou des structures institutionnelles, selon les besoins.
- **Le principal système de formation assurant l'éducation fondamentale des enfants en dehors de la famille est l'école primaire.** L'enseignement primaire doit être universel, apporter une réponse aux besoins éducatifs fondamentaux de tous les enfants et tenir compte de la culture et des besoins de la communauté ainsi que des possibilités offertes par celle-ci. Des formations supplémentaires de substitution peuvent être mises en place pour contribuer à répondre aux besoins des enfants qui n'ont pas accès à l'enseignement scolaire ou qui n'y ont qu'un accès limité, à condition qu'elles respectent les normes pédagogiques appliquées à l'enseignement scolaire et qu'elles bénéficient d'un financement suffisant.
- **Les besoins d'apprentissage fondamentaux des adolescents et des adultes sont variés et il convient pour les satisfaire de recourir à des systèmes de formation divers.** Des programmes d'alphabétisation sont indispensables car l'alphabétisation est un apprentissage nécessaire en soi qui se trouve à la source des autres compétences essentielles de l'existence. L'alphabétisation dans la langue maternelle renforce l'identité culturelle et la prise de conscience du patrimoine culturel. D'autres besoins pourront être satisfaits par une formation professionnelle, par l'apprentissage d'un métier et par des programmes d'éducation formelle et non formelle concernant la santé, la nutrition, la population, les techniques agricoles, l'environnement, la science, la technologie, la vie familiale, y compris une information en matière de fécondité et d'autres problèmes de société.
- **Tous les instruments et canaux d'information, de communication et d'action disponibles pourraient être mis à contribution pour aider à transmettre les connaissances essentielles, et pour informer et éduquer le public dans le domaine social.** À côté des supports traditionnellement utilisés, il convient d'exploiter le potentiel qu'offrent les bibliothèques, la télévision, la radio et les autres moyens d'information pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux de tous.

Ces divers éléments devraient constituer un système intégré, c'est-à-dire être complémentaires, se renforcer mutuellement et répondre à des normes comparables, et ils devraient contribuer à la mise en place et au développement de possibilités d'éducation permanente.

## ARTICLE VI - AMÉLIORER LE CONTEXTE DE L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage ne peut être conçu isolément. C'est pourquoi la société doit assurer à tous les apprenants l'alimentation, les soins de santé et d'une manière générale, le soutien physique et affectif dont ils ont besoin pour participer activement à leur propre éducation et en tirer bénéfice. Les programmes éducatifs communautaires destinés aux adultes devraient inculquer à ceux-ci les connaissances, les savoir-faire requis pour améliorer les conditions d'apprentissage des enfants. L'éducation des enfants et celle de leurs parents et des autres personnes qui en ont la garde se renforcent réciproquement et cette interaction devrait être mise à profit pour que l'apprentissage de tous s'effectue dans un climat stimulant et chaleureux.

## L'exigence de qualité est au cœur de l'éducation...

Améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables, notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante

**42.** L'exigence de qualité est au cœur de l'éducation, et ce qui se passe et dans les autres milieux d'apprentissage est d'une importance vitale pour le bien-être futur des enfants, jeunes et adultes. Une éducation de qualité répond aux besoins d'apprentissage de base et enrichit l'existence des apprenants ainsi que l'expérience globale qu'ils ont de la vie.

**43.** L'expérience de la décennie écoulée montre que le souci de scolariser davantage d'élèves doit s'accompagner d'efforts pour améliorer la qualité de l'éducation si l'on veut que les enfants soient durablement attirés par l'école, y restent et obtiennent des résultats significatifs en matière d'apprentissage. On a souvent monopolisé les maigres ressources disponibles pour développer les infrastructures au détriment de la recherche de qualité dans des domaines comme la formation des enseignants ou l'élaboration des manuels. Il ressort de récentes études sur les résultats de l'apprentissage dans certains pays qu'un pourcentage important d'enfants n'acquièrent qu'une fraction du savoir et des compétences qu'ils sont pourtant censés maîtriser. Ce que les élèves ont à apprendre n'est pas toujours défini, enseigné ou évalué avec suffisamment de rigueur.

**44.** Les gouvernements et les autres partenaires de l'EPT doivent continuer à œuvrer de concert pour assurer une éducation de base de qualité pour tous, sans distinction de sexe, de revenu, de lieu d'habitation, de langue ou d'origine ethnique. Pour que les programmes d'éducation soient efficaces, il faut que les conditions suivantes soient réunies : (1) des élèves sains, bien nourris et motivés ; (2) des enseignants dûment formés et des méthodes d'apprentissage actives ; (3) des installations et matériels didactiques appropriés ; (4) des programmes adaptés susceptibles d'être enseignés dans une langue locale et qui partent du savoir et de l'expérience des enseignants et des apprenants ; (5) un environnement qui non seulement encourage l'apprentissage mais soit accueillant, salubre et sécurisant et tienne compte des spécificités sexuelles ; (6) une définition claire et une évaluation précise des résultats attendus de l'apprentissage, notamment en termes de savoir, de compétences pratiques, d'attitudes et de valeurs ; (7) une gouvernance et une gestion participatives ; et (8) un respect des communautés et cultures locales et une volonté de partenariat avec elles.

Extraits du  
Cadre d'action de Dakar  
Education pour tous: tenir nos engagements collectifs  
Texte adopté au Forum mondial sur l'éducation  
Dakar, Sénégal, 26-28 avril 2000

## Organisation et objectifs

La Division pour la promotion de l'éducation de base (ED/BAS) du Secteur de l'éducation de l'UNESCO a organisé la première réunion d'experts sur le thème « Définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès » à Paris du 26 au 28 mars 2007. Cette réunion et les mesures qui en ont découlé visaient à progresser dans le sens de l'objectif consistant à assurer une éducation de qualité à tous. Les objectifs de la réunion et des délibérations ont été inspirés par les engagements pris en ce sens.

La réunion avait trois objectifs :

1. Communiquer des informations nouvelles et faire connaître de nouveaux modèles relatifs aux facteurs pouvant influencer l'apprentissage.
2. Identifier des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage de l'éducation de la petite enfance à l'enseignement secondaire afin d'effectuer des études dans quelques pays sélectionnés.
3. Élaborer des recommandations pour de nouvelles recherches à mener dans les pays sélectionnés.

La réunion d'experts avait pour but d'encourager une réflexion collective sur les questions liées au renforcement de l'apprentissage en faisant connaître ce que l'on sait actuellement des facteurs qui contribuent à améliorer l'apprentissage chez les enfants scolarisés. Elle devait également donner aux experts venus des horizons les plus divers une occasion de réfléchir aux études théoriques et empiriques en cours dans différents pays en ce qui concerne l'apprentissage en général, et en milieu scolaire en particulier. Ces délibérations visaient à recenser les questions nécessitant des recherches et une expérimentation plus poussées et à définir des stratégies susceptibles d'avoir des effets positifs sur les processus d'apprentissage en milieu scolaire et de créer un contexte favorable à l'apprentissage aussi bien scolaire qu'extrascolaire. Les discussions étaient censées se traduire par des orientations concrètes à l'intention de l'UNESCO en vue de conceptualiser et lancer un programme de recherche et de développement axé exclusivement sur le thème du renforcement de l'apprentissage, concept qui va au-delà des simples considérations d'effectifs et de présence, et qui consiste à garantir à chaque individu la possibilité d'acquérir à bref délai des savoir-faire de base et les compétences nécessaires à la vie courante, et de devenir à plus long terme un apprenant tout au long de sa vie. Compte tenu de ces principes, la réunion a été organisée autour des thèmes suivants (voir annexe 1) :

- **Agenda 1:** Présentation par les experts d'informations nouvelles et de nouveaux modèles et processus pour renforcer l'apprentissage.
- **Agenda 2:** Débat sur les implications, les applications et les recommandations pour les priorités régionales.
- **Agenda 3:** Recommandations pour des recherches et des priorités d'action régionales.

- Une trentaine d'experts invités (voir « Liste des participants » à l'annexe 2) de différents pays et régions et des spécialistes de l'UNESCO, notamment deux instituts spécialisés<sup>2</sup>, ont participé à la réunion, de même que des représentants de bureaux régionaux et multipays pour l'éducation. Le groupe d'experts comprenait des universitaires et des praticiens ainsi que des représentants de plusieurs organisations internationales, notamment d'institutions spécialisées des Nations Unies<sup>3</sup>, d'institutions financières et d'associations professionnelles.
- Une note d'information (voir annexe 3) indiquant l'objectif de la réunion et l'orientation générale des thèmes de débat prévus avait été envoyée à l'avance à tous les participants. Pour organiser les interventions des différents experts invités à prendre la parole durant la réunion, les participants avaient été priés de rédiger une brève note indiquant l'aspect particulier de l'apprentissage sur lequel portaient leurs travaux empiriques. Certains participants avaient également envoyé des communications en rapport avec le thème du « renforcement de l'apprentissage ».

## Débats

- **L**a réunion a été ouverte par M. Qian Tang, sous-directeur général adjoint pour l'éducation. Dans son discours de bienvenue, il a souligné le rôle central de l'apprentissage dans le processus éducatif et a informé les participants que la réunion contribuerait à la préparation du programme du Secteur de l'éducation de l'UNESCO au cours des deux prochaines années. Mme Ann Therese Ndong-Jatta, directrice de la Division pour la promotion de l'éducation de base, a présidé la réunion. Dans ses observations liminaires, elle a signalé que les efforts consacrés à l'EPT dans la plupart des pays ont été nettement concentrés sur l'augmentation des effectifs scolaires et des taux de participation et de réussite. Bien que des résultats très positifs aient été obtenus, les progrès ne sont pas encore suffisants. Il apparaît de plus en plus que l'amélioration de l'accès et de la participation va de pair avec celle de la qualité, et il est donc impératif de veiller simultanément à l'amélioration des niveaux d'apprentissage. Même si le financement consacré à cet objectif dans le cadre de l'EPT a augmenté, les investissements visent essentiellement

<sup>2</sup> Bureau international d'éducation (BIE) et Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL).

<sup>3</sup> FAO, FNUAP, UNICEF, PAM et Banque mondiale.

des résultats aisément quantifiables, comme les infrastructures, le nombre d'enseignants formés et de manuels, et non les résultats de l'apprentissage. Il est absolument indispensable de comprendre les processus par lesquels les élèves apprennent dans divers contextes, et il est donc de plus en plus important de mieux adapter les programmes éducatifs aux besoins. On peut pour cela les lier aux quatre piliers définis dans le Rapport Delors<sup>4</sup>, et modifier la ventilation des investissements de manière à accorder une plus large place à l'apprentissage. Nous ne devons plus nous contenter d'« améliorer l'accès à l'école » mais nous efforcer aussi d'« améliorer les taux de réussite scolaire ». La réunion avait donc pour but d'identifier des stratégies et des processus susceptibles d'orienter les efforts de l'EPT dans cette direction. Mme Ann Therese Dong-Jatta a souligné qu'il fallait s'efforcer d'améliorer les résultats de l'apprentissage sans pour autant renoncer à l'impératif de justice sociale, et elle a demandé instamment à la communauté des bailleurs de fonds de faire en sorte que le « renforcement de l'apprentissage » soit intégré à tous les programmes de financement, notamment à l'Initiative de mise en œuvre accélérée (IMOA). Elle a insisté sur le fait que l'objectif immédiat de la réunion était de formuler des idées pour établir un document d'information et une note conceptuelle en vue de la Conférence internationale de l'éducation/Bureau international d'éducation (CIE/BIE) et d'identifier des domaines d'action liés au renforcement de l'apprentissage qui exigent des études approfondies au niveau des pays. Elle a rappelé aux participants que la réunion correspondait également à la première phase d'une série de colloques. Il est prévu d'engager ensuite un dialogue permanent sur une période d'au moins deux à trois ans, et notamment d'établir des notes d'orientation pour influencer les organismes de financement, et de recommander des recherches, des analyses et des études sur les mesures à prendre à l'avenir.

Les délibérations ont été organisées autour d'une série d'exposés suivis de débats et d'un certain nombre de réunions de groupes de travail sur des sous-thèmes soigneusement choisis. Il y a eu au total 12 séances d'exposés et de discussion et quatre réunions de groupes de travail.

## Résumé des exposés

Les thèmes des communications orales et des discussions allaient du fonctionnement du cerveau à la mondialisation et à son impact sur l'apprentissage. Certains exposés ont porté sur les conclusions des recherches et sur leurs fondements théoriques, qui nous permettent de mieux comprendre comment l'apprentissage s'effectue et quels sont les facteurs qui influent sur la capacité d'apprentissage des enfants. D'autres ont traité de programmes, de projets et de recherches et défini les leçons à en tirer pour

<sup>4</sup> *L'éducation : un trésor est caché dedans : Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, UNESCO, 1996.

■ améliorer l'apprentissage. D'autres encore ont présenté une vaste gamme d'idées et d'expériences dans différents pays, insistant sur la nécessité de redéfinir notre conception de l'école compte tenu, d'une part, des conditions encore très difficiles dans lesquelles l'apprentissage de nombreux enfants des pays en développement doit s'effectuer et, d'autre part, de l'évolution rapide de la société du savoir. L'accent a été mis sur la nécessité de reconnaître les multiples contextes dans lesquels l'école fonctionne et les enfants apprennent, et de formuler des politiques et des programmes adaptés à chaque contexte et axés sur les enfants.

■ On trouvera plus loin un aperçu des exposés qui ont été présentés au cours de la réunion, dans le cadre des séances techniques qui ont commencé par une communication savante sur la question de la « Santé mentale et (du) fonctionnement du cerveau : fondement du renforcement de l'apprentissage » (Kutcher). Il a été question à ce sujet de la nécessité de comprendre les découvertes de la recherche contemporaine sur le fonctionnement du cerveau et également de reconnaître l'importance de la santé mentale comme préalable à un apprentissage efficace. Cette thèse a de nouveau été défendue dans « PACE : gymnastique du cerveau » (Chignard), où il a été dit de façon convaincante que la stimulation de l'activité cognitive et de l'apprentissage était étroitement liée aux schémas d'activité physique, et que des programmes structurés consistant en exercices de stimulation mentale positive pourraient contribuer à une amélioration sensible de l'apprentissage. Le rôle critique des soins et du développement des enfants en bas âge, et en particulier l'importance de la nutrition et de l'éducation nutritionnelle, ont fait l'objet de deux autres exposés. L'un, intitulé « L'éducation nutritionnelle peut-elle faire la différence ? » (Glasauer), a porté sur la question de l'éducation nutritionnelle et sur l'importance d'une nutrition appropriée pour faciliter l'apprentissage à l'école. L'autre, sur le thème « Les soins et la nutrition dans la petite enfance » (Jallow), a mis en lumière le rôle fondamental des soins et du développement des enfants en bas âge, notamment d'une nutrition appropriée pour garantir la capacité d'apprentissage des enfants à l'école et en dehors de l'école. Ces deux communications ont permis de présenter des expériences de portée générale sur la façon de promouvoir les soins et la nutrition des enfants en bas âge dans divers pays en développement.

■ Cinq exposés ont porté sur les facteurs scolaires - conditions, contenu, méthodes et processus. Quelles méthodes et quels systèmes de soutien aideraient les enseignants à mieux enseigner et les enfants à mieux apprendre ? Tel a été le thème de « La technologie de l'étude » (Scarfe-Becket et Jammeh), qui a décrit un cadre normalisé actuellement utilisé avec succès dans le système scolaire gambien. Le thème abordé dans une autre communication, « La différenciation et l'apprentissage actif, clés d'un apprentissage de qualité » (Kouchok), s'inspirait de l'expérience acquise grâce à un programme novateur mis en œuvre en Égypte et qui partait du principe que l'alphabétisme ouvre la voie à l'apprentissage. L'exposé, intitulé « Créer un environnement favorable à l'apprentissage de la lecture » (Lyytinen), a souligné combien la maîtrise

de la lecture est fondamentale pour renforcer l'apprentissage à l'école. Une grande part de nos connaissances sur la pédagogie pratique repose sur des hypothèses idéales relatives aux taux d'encadrement des élèves. C'est dans ce contexte qu'une autre communication, «L'école à classe unique de Maheswari» (Little), a développé le thème de l'enseignement en classe unique en s'inspirant essentiellement d'expériences de Sri Lanka.

Trois exposés ont porté sur des questions au niveau macroéconomique, liant l'apprentissage à l'élaboration des politiques et aux projets de développement de l'éducation à différents niveaux. La première (Saito) a présenté les méthodes adoptées pour effectuer une évaluation à grande échelle des résultats de l'apprentissage et les utiliser pour élaborer une politique fondée sur des données empiriques dans le cadre du Consortium d'Afrique australe pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ). La seconde intervention, intitulée «Permettre aux communautés d'améliorer les résultats de l'éducation : structures des prêts et des investissements au cours des prochaines années» (Nielsen), a examiné les conclusions d'une évaluation des projets et des programmes d'éducation financés par la Banque mondiale. Il a été dit qu'en général ces programmes avaient essentiellement porté sur la fourniture d'intrants et n'avaient pas accordé une attention suffisante aux questions d'amélioration des résultats de l'apprentissage. L'exposé sur la perspective adoptée par le Rapport mondial de suivi sur l'EPT (Benavot) a insisté sur la nécessité d'accorder une attention accrue à la qualité et à l'apprentissage dans le cadre de l'Éducation pour tous.

Deux interventions ont insisté sur la nécessité de replacer l'apprentissage dans un contexte social et économique plus large. La première, intitulée «Rapport de suivi sur le droit à l'éducation, 6<sup>e</sup> rapport de l'ESR» (Mabusela), inspirée particulièrement d'expériences propres à l'Afrique du Sud, a examiné la mesure dans laquelle le contexte social et la perspective de l'État déterminent «ce que les enfants apprennent, et comment». La seconde, intitulée «Redéfinir l'apprentissage» (Cheng), a peint à grands traits l'évolution des structures de l'éducation dans le contexte de la société du savoir qui est en train de voir le jour. Cheng a insisté sur l'urgence de redéfinir l'apprentissage dans la perspective de l'éducation permanente, en renonçant au concept traditionnel d'une éducation analogue à un virement bancaire, où les enseignants ne font que transmettre des connaissances à des élèves passifs.

## Groupes de travail

Au cours de la réunion de trois jours, les participants ont abordé en petits groupes de travail quatre thèmes liés au renforcement de l'apprentissage : (a) apprendre à apprendre : comprendre et créer les conditions propices à l'apprentissage ; (b) les facteurs scolaires qui influent sur l'apprentissage ; (c) les facteurs sociaux qui influent sur l'apprentissage ; (d) les facteurs économiques

et financiers qui influent sur l'apprentissage. Les groupes de travail avaient pour but d'arriver à des observations concrètes sur les questions critiques en jeu et de recommander une ligne de conduite préliminaire. Les observations devaient porter sur les activités à la fois de recherche et de développement susceptibles de renforcer l'apprentissage et d'être considérées comme des domaines d'action que l'UNESCO doit promouvoir. Bien que leur champ de réflexion ne s'y soit pas limité, les groupes ont pensé surtout à l'apprentissage en milieu scolaire lorsqu'ils ont formulé leurs observations et recommandations, qui sont en gros les suivantes :

1. Bien que les connaissances dues aux recherches s'accumulent, elles sont rarement suivies d'applications pratiques. Il faut donc mettre en place un cadre permettant de passer systématiquement du stade de la recherche à celui de la pratique dans le domaine de l'éducation. Cet effort doit comporter divers aspects, tels que l'élaboration des politiques, la formulation des programmes, la formation, l'évaluation et le contrôle des enseignants; il faut également tirer constamment les leçons des recherches portant sur les conditions préalables et les facteurs contextuels qui améliorent l'environnement de l'apprentissage, comme les soins aux enfants en bas âge et le développement de la petite enfance, la nutrition et la santé mentale.
2. La recherche doit servir à orienter le développement et l'exécution des programmes. Elle devrait aider à identifier les bonnes pratiques, en particulier dans les pays ou les régions où les écoles manquent de moyens, et à effectuer des études de cas détaillées sur ces pratiques. On pourrait ensuite soumettre ces études de cas à une analyse complémentaire pour transposer les enseignements qui en sont tirés à d'autres domaines et régions.
3. Il importe également de promouvoir les recherches effectuées par des praticiens et de familiariser les acteurs du système scolaire avec le principe de l'auto-évaluation.
4. L'enseignement axé sur les apprenants et l'utilisation de matériels et procédés interactifs permettent à chaque enfant d'assumer la responsabilité de son apprentissage et de participer de façon autonome mais active au processus d'apprentissage. Le renforcement de l'apprentissage suivant cette approche doit être considéré dans une perspective fondée sur des droits, et non pas sous un angle purement instrumentaliste.
5. Il faut accorder une attention accrue aux activités bidirectionnelles qui lient l'école à la famille et à la communauté. Il convient d'investir dans la mise en place de capacités durables au niveau local pour renforcer ces liens, qui ont pour objectif commun d'assurer le développement des enfants.

6. Il est nécessaire d'établir très clairement le caractère central de la relation interpersonnelle dans l'éducation car le succès de l'apprenant et de l'enseignant est au cœur du système éducatif. Cela ne devrait naturellement pas dispenser de promouvoir l'utilisation de la technologie dans le domaine de l'éducation, ce qui est essentiel pour réduire une facture numérique qui s'aggrave. La technologie à l'école doit toutefois être utilisée à bon escient, sachant que de nombreuses écoles n'ont même pas l'eau et l'électricité.
7. Dans le cadre de son fonctionnement actuel, avec ses programmes surchargés, l'école n'accorde qu'une place très réduite à la créativité des enfants. Les devoirs sont devenus une telle routine pour eux que c'est seulement à la récréation ou en dehors de la salle de classe qu'ils sont créatifs.
8. Il ne suffit pas d'examiner la nutrition, la santé mentale et les dimensions physiques et cognitives de l'apprentissage et du développement. Les dimensions socio-affectives sont tout aussi importantes. Il faut renforcer les pratiques pédagogiques qui favorisent la confiance et non la peur de l'échec chez les apprenants et les enseignants. Il faut pour cela envisager d'assurer des services d'orientation scolaire à l'école.
9. Il est nécessaire de reconnaître la diversité des contextes dans lesquels s'inscrit l'enseignement scolaire et de promouvoir une perspective pluraliste qui permette d'organiser les programmes scolaires suivant une multiplicité de modèles et de principes afin d'améliorer l'apprentissage et de réduire les taux d'abandon scolaire. Il faudrait s'efforcer de déterminer quels sont les types d'enseignement et les méthodes d'apprentissage qui se sont révélés les plus efficaces du point de vue de l'apprentissage des élèves dans des contextes divers et dans le cadre de stratégies différentes.
10. On a constaté que l'approche globale de l'école avait un effet positif sur le renforcement de l'apprentissage. L'intégration des programmes - apprentissage horizontal et vertical - est à envisager.
11. Comment lier l'apprentissage scolaire à l'apprentissage extrascolaire ? Des partenariats doivent être établis avec d'autres parties prenantes pour obtenir un soutien et ne pas cantonner l'enseignement et l'apprentissage au programme obligatoire. Il conviendrait d'établir dans chaque école un leadership en vue de permettre la prise en charge locale de l'école et son développement d'une manière globale.
12. Les études sur l'apprentissage doivent-elles inclure une réflexion sur des questions fondamentales du type : Quelle(s) définition(s) de l'apprentissage devrait-on utiliser ? Comment mesurer l'apprentissage ? Comment mesurer l'impact d'une intervention donnée ? Comment concevoir des études destinées à mettre à l'essai les approches que l'on adopte ?

- 13. Il est proposé d'entreprendre sans tarder des expériences pilotes dans des cadres scientifiques indépendants englobant différents domaines tels que les programmes, la nutrition, la santé mentale et d'autres questions pertinentes en vue de comprendre leur rapport avec l'apprentissage scolaire.
- 14. De nombreux enseignants obtiennent leur diplôme sans avoir étudié l'apprentissage actif, les programmes intégrés et d'autres méthodes proposées pour renforcer l'apprentissage. Il faut étudier cette question dans le cadre de la formation des enseignants et faire en sorte que face à l'évolution de la théorie et de la pratique, les écoles normales améliorent leurs programmes et stratégies de formation.
- 15. La façon dont l'enseignement est dispensé en classe est d'une importance critique pour améliorer l'apprentissage. Les enseignants doivent apprendre à différencier les situations - à reconnaître les différents niveaux et les différents problèmes d'apprentissage ; à adapter l'enseignement à des écoles hétérogènes (classes de type classique de différents niveaux) ou à des écoles à classe unique (regroupant différents niveaux, avec une différenciation liée à l'intelligence). Le contexte dans lequel les enseignants doivent faire leur métier se caractérise invariablement par le manque de matériels et de moyens ; ils doivent adopter des techniques pédagogiques qui conviennent pour de grands groupes. De plus, comment considérer les besoins de chaque apprenant sans freiner les bons élèves ni négliger ceux qui sont à la traîne ? Comment prendre soin de chaque élève dans une classe nombreuse et hétérogène ?
- 16. Il faut reconnaître que l'apprentissage à plusieurs niveaux et la classe unique sont la règle plutôt que l'exception. Par conséquent, même les programmes doivent être élaborés compte tenu des classes uniques et des écoles où ce système prévaut.
- 17. Créer des classes intégrées qui répondent aux besoins d'enfants ayant des besoins particuliers est essentiel pour améliorer les niveaux d'apprentissage à l'école. Dans ce contexte, il convient de s'employer plus activement à rendre les enseignants mieux à même de s'occuper, de façon générale mais avec sensibilité, des problèmes d'apprentissage. En concevant des programmes intégrés de ce type, il convient de prendre également en compte les besoins de groupes se trouvant dans une situation particulière consécutive à un conflit, une urgence ou une catastrophe.
- 18. Les pratiques d'évaluation appellent une plus grande attention. Comment peut-on contribuer à l'apprentissage en utilisant les mêmes méthodes d'évaluation ? Il faut promouvoir des formes globales et continues d'évaluation. Il est également nécessaire de réfléchir au sens et aux processus d'une évaluation axée sur les objectifs et les compétences. L'UNESCO pourrait lancer un programme d'évaluation

ou d'examen des méthodes de test utilisées au niveau macro (mondial et national) et micro (au niveau de l'école et de la classe) pour déterminer leur contribution positive (ou négative) à la qualité et au développement de l'éducation. Il importe également de clarifier les mécanismes et le rôle des opérations à grande échelle d'évaluation et de vérification, notamment les activités de l'UNESCO et de ses instituts (comme l'IIPE) dans ce domaine.

19. On a constaté que la méthode d'amélioration globale de l'école contribuait au renforcement de l'apprentissage; l'introduction d'un programme de garantie de l'apprentissage pourrait avoir le même effet. Cela part du principe que le changement doit émaner de l'école, après une réflexion approfondie sur la façon de la transformer. En liant les efforts conjoints de l'école et de la communauté à l'offre d'incitations, il serait possible de modifier le système de responsabilité redditionnelle à l'école.
20. Il est nécessaire de soutenir des groupes interactifs d'enseignants qui aident ceux-ci à apprendre les uns des autres et leur offrent un cadre pour discuter des problèmes et partager de bonnes pratiques. Le modèle ouest-africain évoqué au cours de la réunion constitue un bon exemple à cet égard.
21. La langue d'enseignement revêt une importance capitale du point de vue du renforcement de l'apprentissage. Il est nécessaire de combler l'écart entre le foyer et l'école en utilisant la ou les langues maternelles de l'enfant comme vecteur d'apprentissage et d'enseignement à l'école. L'enfant est ainsi mieux à même d'acquérir les outils et les mécanismes de la lecture et de l'écriture nécessaires pour progresser, et de maîtriser une autre langue si nécessaire. Des recherches complémentaires s'imposent à cet égard pour aider à mettre au point des stratégies dans des contextes multilingues où la langue maternelle de l'enfant diffère de la langue de l'école dans les grandes classes. Il conviendrait de réaliser des études de cas pour approfondir cette question dans la mesure où elle est de nature à la fois pédagogique et politique.
22. Il faut veiller à apporter un soutien aux enseignants et aux écoles de façon ponctuelle, en fonction du contexte qui est le leur. Des questions telles que l'évaluation et la responsabilité sont examinées, mais l'on ne veille pas suffisamment à améliorer l'enseignement et l'apprentissage au moyen d'une supervision et d'un suivi effectués dans les divers contextes éducatifs. C'est là un domaine qui appelle une attention concertée si l'on veut que l'école accomplisse sa mission et que les résultats de l'apprentissage s'améliorent.
23. Le fait que les investissements consacrés aux enseignants ont tendance à diminuer et que ces derniers sont de plus en plus souvent recrutés comme contractuels va à l'encontre de l'objectif qui est

de renforcer l'apprentissage et de dispenser un enseignement de qualité, car le statut des enseignants s'en trouve diminué et leurs perspectives de carrière compromises. Il s'agit d'une question très complexe et c'est désormais un élément qui conditionne fortement les processus d'enseignement et d'apprentissage. L'UNESCO doit entreprendre des recherches pour procéder à une évaluation détaillée de l'impact à court et long terme de cette tendance à la diminution des investissements consacrés aux enseignants sur la qualité de l'éducation et des résultats de l'apprentissage.

24. Des recherches pourraient être effectuées sous les auspices de l'UNESCO dans des domaines précis susceptibles de renforcer l'apprentissage à l'école, en particulier dans les pays en développement.
25. Il est nécessaire de mener de façon plus continue les discussions sur des questions aussi vitales que le « renforcement de l'apprentissage ». L'UNESCO pourrait envisager de créer une instance chargée de cette question.
26. Il est important de communiquer les résultats des recherches pour influencer sur les pratiques. L'UNESCO pourrait promouvoir à cette fin des forums interactifs en ligne auxquels participeraient des groupes axés sur l'innovation et la recherche.
27. Il faut préciser clairement les résultats escomptés: lier les entrées (langues autochtones; connaissances traditionnelles; processus d'apprentissage actif, temps passé à une tâche donnée, etc.) aux sorties et aux produits (acquisition de savoir-faire indispensables; santé/santé mentale; éducation permanente; compétences critiques). On a constaté que les spécifications de ce type étaient des plus utiles aux enseignants en exercice. L'UNESCO pourrait apporter son concours dans ce domaine avec une « banque des moyens d'apprentissage » qui aiderait tous les apprenants et éducateurs à en savoir plus sur eux-mêmes, à acquérir des savoir-faire de base et des compétences utiles dans le vie courante et à accéder à des possibilités d'éducation permanente.
28. Le renforcement de l'apprentissage nécessite une collaboration intersectorielle entre tous les partenaires à tous les niveaux - UNESCO, autres institutions des Nations Unies, organisations gouvernementales, ONG et autres.

## Résumé des délibérations et recommandations

Ce qui s'est dit dans le contexte de la réunion peut se résumer à la constatation suivante : les effectifs scolaires ont augmenté ces dernières années, mais la qualité de l'apprentissage en milieu scolaire laisse encore à désirer. Même physiquement présents à l'école, les élèves restent majoritairement exclus de fait faute d'acquérir un minimum de connaissances, et ils quittent l'école non préparés à s'intégrer à un monde en pleine évolution.

À mesure que la réunion avançait, trois pôles d'intérêt distincts se sont dégagés clairement : (a) apprendre à apprendre, c'est-à-dire mieux comprendre le processus d'apprentissage et la façon dont celui-ci peut être renforcé ; (b) les facteurs scolaires qui influent sur l'apprentissage - enseignants, matériels pédagogiques, procédés d'apprentissage ; (c) les facteurs extrascolaires - facteurs sociaux et économiques, questions de gouvernance, pauvreté et questions culturelles. On trouvera ci-après un bref résumé des délibérations fondé sur les interventions des experts au cours des différentes séances, notamment sur les exposés et les discussions, les délibérations des sous-groupes de travail et les débats en séance plénière.

### Comprendre comment l'apprentissage s'effectue et comment il peut être renforcé

Il s'agit là d'un domaine complexe et la recherche fondamentale nécessite des efforts mieux concertés. Les débats ne se sont pas limités aux deux exposés faits pendant la réunion - définitions de l'apprentissage, modalités d'étude de l'apprentissage, l'apprentissage comme phénomène naturel par opposition à l'apprentissage orchestré à l'école et en classe. On a insisté sur la nécessité de continuer à réaliser des études aussi bien théoriques qu'empiriques dans ce domaine. La compréhension théorique doit s'appuyer sur trois éléments : (a) recherches avancées dans les domaines du développement du cerveau et des neurosciences en rapport avec l'apprentissage ; (b) étude continue des théories psychologiques de l'apprentissage, allant du béhaviorisme ou de l'associationnisme à la psychologie cognitive/du développement (Skinner, Bruner, Piaget) ; (c) étude des optiques sociologiques et psychosociales - idées de Vygotsky, telles que l'apprentissage comme construction sociale et l'apprentissage collaboratif/assisté.

Il faut promouvoir des études de nature à déboucher sur une conception convergente de l'apprentissage et des moyens de renforcer l'apprentissage comme l'envisagent les théories psychologiques de l'apprentissage, de la cognition et du développement cognitif, du développement du cerveau et des bases neurologiques de l'apprentissage, et les approches de l'apprentissage comme construction sociale. Les autres questions abordées ont concerné l'apprentissage des langues, domaine d'une importance capitale pour l'amélioration de l'apprentissage, et où l'on retrouve plusieurs courants théoriques, notamment la psycholinguistique (par exemple Chomsky, Bernstein et d'autres).

Des études spécialisées s'imposent sur des questions qui influent sur l'apprentissage dans les différents vecteurs et environnements linguistiques. Il faut accorder la plus grande attention à la capacité de lire et écrire sa langue maternelle dans des contextes bilingues et multilingues et à son interaction avec les processus d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre scolaire organisé.

L'apprentissage commence avant l'école, et tout au long de la réunion, de nombreux experts ont insisté sur la nécessité de renforcer cette base. De nouvelles données montrent que parmi les facteurs renforçant l'apprentissage figurent la santé mentale, la stimulation des enfants à un stade précoce par des activités telles que les jeux d'éveil, la musique et l'activité physique, la nutrition et l'éducation nutritionnelle, la stimulation et la détente du cerveau, etc. La scolarisation, qui commence généralement à l'âge de 6 ou 7 ans, intervient peut-être trop tard. Il est important de concentrer notre attention sur les personnes qui s'occupent des enfants en bas âge et de rechercher des moyens d'incorporer les éléments cités plus haut dans la formation des enseignants. Dans ce contexte, il ne faut surtout pas négliger d'analyser et de comprendre les nouvelles données sur le fonctionnement du cerveau et la façon dont il influe sur l'apprentissage. Il est souhaitable non seulement de promouvoir la recherche fondamentale dans ce domaine, mais aussi de rassembler les connaissances existantes et d'étudier d'autres aspects du développement des jeunes enfants.

## **L'école au cœur du problème: facteurs scolaires influant sur l'apprentissage**

IL FAUT reconnaître qu'à mesure qu'un pays scolarise davantage d'enfants, les classes deviennent plus hétérogènes. Dans les pays en développement, la composition sociale des effectifs et des classes évolue à mesure qu'un plus grand nombre d'apprenants de la première génération est scolarisé. Les classes uniques regroupant des élèves d'âges différents et aux capacités différentes ne sont pas l'exception, mais la règle. Davantage d'études sont nécessaires sur

la dynamique de l'apprentissage dans ce type de contexte. Il faut également modifier en conséquence les programmes de formation des maîtres et adopter des méthodes pédagogiques intégratrices et adaptées aux besoins.

Il faut s'efforcer continuellement de comprendre les processus d'apprentissage structurés tels qu'ils se déroulent dans les écoles et les classes de type classique. Il faut cependant analyser davantage et mieux comprendre les cadres nouveaux dans lesquels un apprentissage peut être assuré selon les différents contextes scolaires.

Les recherches débouchant sur des principes généraux peuvent certes être poursuivies, mais il convient d'accorder une plus grande attention à l'étude de contextes et conditions particulières, comme les écoles qui encouragent un apprentissage actif, les écoles intégratrices efficaces, les écoles placées dans un environnement multiculturel et celles qui opèrent dans des camps de réfugiés et dans des situations d'urgence.

La lecture, capitale pour l'apprentissage de type scolaire, revêt encore plus d'importance avec l'émergence de nouvelles méthodes d'auto-apprentissage par le biais des TIC. Des travaux considérables ont lieu dans ce domaine, mais leurs résultats ne semblent pas avoir pour effet de transformer les méthodes pédagogiques et les processus d'enseignement et d'apprentissage. Il faut les poursuivre dans différents contextes linguistiques et culturels, et prendre en compte leurs conclusions dans les programmes scolaires et la formation pédagogique.

Il faut intégrer la technologie aux processus scolaires, aussi bien comme matière que comme moyen de renforcer l'apprentissage. Il a été proposé de faire des TIC un élément du processus d'apprentissage et une partie intégrante du milieu d'apprentissage. C'est également souhaitable du point de vue social et économique, pour pouvoir faire face au phénomène rapide de fracture numérique. Pour citer la Commission mondiale de la culture et du développement de l'UNESCO : « Les exclus de la technologie sont pénalisés dans la nouvelle « société de l'information ». Cette exclusion crée un fossé toujours plus large entre, d'une part, les couches supérieures de la société, les hautes technologies et l'élite qui bénéficie du progrès et, d'autre part, la majorité de la population qui se retrouve marginalisée. La rapidité du progrès technique crée un autre fossé parmi les jeunes. Les nantis pourront communiquer avec le monde entier tandis que les laissés-pour-compte végéteront en marge de la société de l'information ».

On est de plus en plus conscient de l'impact critique des soins et de l'éducation des enfants en bas âge sur leur capacité d'apprentissage, mais cette question n'a pas fait l'objet d'une attention suffisante dans le cadre de l'enseignement public. La malnutrition et les problèmes de croissance réduisent considérablement la capacité d'apprentissage des enfants. Des études complémentaires s'imposent sur les programmes actuels des soins à la petite enfance et leur influence sur le développement des enfants en général et leurs capacités d'apprentissage en particulier.

■ Un domaine voisin est celui de l'alimentation scolaire. Des programmes à grande échelle font leur apparition dans plusieurs pays dont certains, comme Sri Lanka, ont une longue expérience en la matière. Il est couramment admis que ces programmes ont un effet positif sur les taux d'inscription et la participation des enfants à la vie scolaire, mais on sait peu de choses sur la façon dont ils pourraient contribuer à un renforcement de l'apprentissage.

■ L'amélioration des interactions humaines et l'établissement de relations à l'école détermine pour une bonne part l'apprentissage de l'enfant. Il faut dans ce domaine procéder à une analyse plus poussée de la situation dans différents contextes culturels et en tirer des principes et processus pertinents. Il faut veiller tout particulièrement, à cet égard, à comprendre la situation dans des conditions d'urgence et après un conflit, ce qui nécessite des solutions novatrices qui ne se limitent pas à mettre davantage de moyens au service de l'éducation pour faciliter l'apprentissage<sup>5</sup>.

## ■ Au-delà de l'école: facteurs extrascolaires influant sur l'apprentissage

■ Le lien entre la pauvreté et l'apprentissage scolaire est bien établi. Il est donc indispensable de rechercher des moyens d'assurer un apprentissage renforcé aux enfants vivant dans la pauvreté. Bien que cela ne soit peut-être pas suffisant, il est également nécessaire de réfléchir au type d'éducation capable de contribuer à une réduction de la pauvreté, et qui soit adapté aux besoins des pauvres, en examinant aussi bien les questions relatives aux programmes scolaires que celles qui concernent la vie en classe.

■ Des contextes économiques en pleine évolution ont influé sensiblement non seulement sur le scénario éducatif mais aussi sur la nature du lieu de travail et les compétences. L'importance accrue accordée à l'éducation permanente exige une nouvelle réflexion. Il faut donc *conceptualiser et rechercher de multiples modèles nouveaux de liaison entre l'éducation et le travail*. Les études sur l'enseignement professionnel et l'acquisition de compétences utiles dans la vie courante doivent être envisagées dans des optiques nouvelles.

Le contexte sociopolitique général est également important - la stabilité politique, les situations d'urgence, les déplacements, et la violence dans les écoles et à proximité. De nouvelles études empiriques sont nécessaires pour définir des principes efficaces selon lesquels créer des écoles qui puissent

■ <sup>5</sup> Pour citer encore la Commission mondiale de la culture et du développement de l'UNESCO: «En général, la modernité a rendu le passé insignifiant, encouragé le scepticisme à l'égard des traditions et des cultures autochtones, et souvent affaibli les liens entre les générations. Perplexes devant les incessantes et profondes transformations du monde, les parents eux-mêmes sont souvent désarmés et ne savent pas ce qu'ils devraient faire ou si leur comportement vis-à-vis des jeunes est approprié. La plupart des sociétés d'aujourd'hui - certainement celles des pays industrialisés, mais la plupart des autres aussi - sont prises dans les tourbillons d'une transition historique dans lesquels les repères identitaires des individus sont brouillés».

pleinement jouer leur rôle dans des contextes de ce genre. Il faut en particulier susciter un environnement qui permette à des enfants de différents milieux socioéconomiques d'accéder à l'école car c'est un droit humain qui doit être respecté sans discrimination aucune.

Les enseignants sont au cœur du processus d'apprentissage, et il est nécessaire d'investir davantage dans leur perfectionnement. Il n'est pas souhaitable d'adopter des mesures d'économie sur ce front car cela aurait un effet boule de neige à long terme et il faut veiller en particulier à ce que les enseignants s'engagent dans cette profession avec des diplômes et une formation appropriés. Il est utile de réaliser une étude détaillée sur l'impact des qualifications des enseignants, les différentes catégories d'enseignants (notamment le phénomène des enseignants contractuels), la fixation de normes de performance pour les enseignants et les autres aspects de l'apprentissage en classe.

Les questions de gouvernance à tous les niveaux appellent une attention accrue - du stade de l'établissement scolaire à celui de l'élaboration des politiques. De nombreuses études ont démontré combien il est important d'associer la communauté à l'amélioration du fonctionnement de l'école. Des études empiriques supplémentaires sont cependant nécessaires pour comprendre la portée et les limites de l'influence que peut exercer la communauté sur l'apprentissage.

Les questions de financement doivent être abordées au niveau à la fois macro et micro (niveau de l'établissement scolaire). Des ressources accrues sont nécessaires pour créer les conditions d'un apprentissage efficace. De plus, la façon dont les fonds disponibles sont utilisés est tout aussi importante, à savoir combien va à la création d'infrastructures et combien à l'amélioration de la qualité et des conditions nécessaires au renforcement de l'apprentissage. Il est également important, dans ce contexte, de savoir qui (et à quel niveau) est habilité à utiliser les ressources financières - la direction des écoles, les membres de la communauté, les administrateurs ou les autorités locales.

Les questions relatives à l'évaluation des apprenants ont fait l'objet d'une attention considérable ces dernières années. Des évaluations à grande échelle ont utilement permis d'améliorer le suivi au niveau du système, mais il faut faire attention lorsque l'on s'efforce de déterminer quel type d'évaluation contribue au renforcement de l'apprentissage. En mettant excessivement l'accent sur des tests extérieurs de grande ampleur, on risque d'empêcher les enseignants de jouer, comme il le faudrait, un rôle plus important d'évaluateurs et de réduire l'intérêt que présentent, pour améliorer les niveaux d'apprentissage, une évaluation et une rétro-information régulières à l'échelon des différents apprenants et à celui de l'établissement. Des études s'imposent pour concevoir des techniques et des processus d'évaluation des apprenants adaptés aux contextes divers des écoles et des classes, comme les sections à plusieurs divisions ou groupes d'âge, les classes nombreuses, etc.

■ En dehors des recommandations précises mentionnées plus haut sur les domaines de recherche, la réunion a également avancé des propositions intersectorielles, à savoir :

■ **Continuer les études sur la question de l'intérêt et de la finalité de l'apprentissage.**

■ La recherche sur les programmes scolaires occupe une place centrale dans la question de l'apprentissage. Ce n'est pas tâche facile que de mettre au point des programmes et du matériel didactique et pédagogique qui soient liés aux cultures locales tout en présentant un intérêt universel. De même, pour que l'apprentissage prenne tout son sens, le programme doit être *ancré dans le présent, mais préparer l'avenir*. L'accent mis sur le renforcement de l'apprentissage ne doit pas dispenser de réfléchir à ces questions plus générales.

■ **L'école est au cœur du problème.**

■ Pour renforcer l'apprentissage, il faut veiller à transformer l'environnement pédagogique des écoles où l'apprentissage doit être orchestré. Il n'existe pas de formule confirmée pour transformer des écoles dans des contextes et conditions variables, mais les expériences interculturelles ne manquent pas. Il conviendrait d'effectuer davantage de recherches dans les pays en développement pour comprendre la dynamique de l'amélioration de l'apprentissage dans des conditions difficiles - écoles manquant de moyens financiers, établissements de taille réduite, classes surchargées, écoles pratiquant le système de la classe unique, etc.

■ **La diversité est la règle, et non l'exception.**

■ Il est urgent de promouvoir des études aussi bien transversales qu'interculturelles sur la façon dont fonctionnent les systèmes d'apprentissage efficaces. Il faut également parvenir à une compréhension contextualisée des processus d'apprentissage et de leurs résultats. Cela devrait être fait à travers des recherches qualitatives et des études de cas sur les écoles efficaces offrant des conditions d'apprentissage conviviales, où l'apprentissage est vécu par les enfants comme une expérience agréable et où l'école influe manifestement sur leur degré d'acquisition de connaissances.

■ **Renforcer l'apprentissage ne se résume pas à en améliorer les résultats dans différentes matières.**

■ Il s'agit de grandir dans un monde pluraliste, d'acquérir la capacité et la volonté de « vivre ensemble » dans un monde caractérisé par la cohabitation des multiples perspectives religieuses, culturelles, linguistiques et idéologiques. Apprendre à vivre ensemble n'est pas un simple objectif de circonstance pour faire face aux situations politiques, sociales et économiques que l'on voit se créer dans le monde, c'est en fait la concrétisation des dispositions naturelles d'un jeune esprit.

**Un engagement à long terme s'impose sur la question du renforcement de l'apprentissage** par la recherche, la conception et le développement d'activités et d'une action de plaidoyer en faveur du changement et de l'innovation. Pour élever les niveaux d'apprentissage et réduire les conséquences néfastes de l'inégalité des conditions de scolarisation des enfants, nous devons changer notre façon de voir les choses. En effet, l'intelligence est le propre de tous et non l'apanage de quelques-uns, elle est multiple et ne se limite pas à répondre à des devinettes à sens unique ; l'imagination et l'engagement affectif sont aussi importants que la compétence technique ; notre aptitude à imaginer d'autres futurs et à résoudre des problèmes sans réponse évidente de même que les sens des relations interpersonnelles devraient être inclus dans notre définition de l'intelligence ; enfin, il est indispensable d'acquérir de nouvelles connaissances tout au long de sa vie<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> D'après les commentaires de Kapila Vatsyayan sur le thème «Cultural Expression and the Arts: Energizing Forces for Development in Asia and the Pacific», formulés lors de la Consultation régionale de la Commission économique pour l'Asie et le Pacifique, Manille, Philippines, novembre 1994. *Notre diversité créatrice: Rapport de la Commission mondiale de la culture et du développement*, Paris, UNESCO, 1996.

# Perspectives d'avenir : domaines d'action et prochaines mesures proposées

## Domaines d'action

On trouvera ci-après une brève description des principaux domaines dans lesquels il a été convenu de prendre des mesures complémentaires sous la forme d'activités de recherche et de développement qui bénéficieront du soutien de l'UNESCO et d'autres organisations partenaires.

- Il a été décidé que l'apprentissage serait envisagé d'une manière globale, mais que la formation de type scolaire devrait avoir la priorité. Dans la plupart des pays en développement, les activités extrascolaires ne sont considérées que comme un complément de la formation scolaire et même, pour une large part, comme des palliatifs auxquels il sera mis fin lorsque tout les enfants seront scolarisés.
- Les activités de recherche et de développement doivent avoir essentiellement pour but de générer de solides connaissances fondées sur l'apprentissage dans les conditions diverses qui caractérisent les systèmes scolaires des pays en développement. Ces activités tireraient autant que possible parti des enseignements tirés de l'expérience acquise dans le monde entier. Cela devrait se traduire par une collaboration efficace Nord-Sud et Sud-Sud entre les chercheurs et les organismes.
- Il conviendrait de s'employer essentiellement à réaliser des études approfondies et à analyser les problèmes qui se posent à différents niveaux, en particulier au niveau local, afin d'appuyer et d'orienter une action de plaidoyer ainsi que l'élaboration de politiques en matière d'éducation sur la base de données empiriques.
- Parmi les domaines d'action complémentaires pourraient figurer l'évaluation de la qualité, notamment l'approche globale de l'école et des éléments qui rendent les écoles efficaces ; le perfectionnement des enseignants, leur formation et leur statut, le niveau de connaissance de la langue maternelle,

l'éducation préscolaire, la nutrition et la santé mentale ainsi que les systèmes améliorés de soutien socio-affectif des enfants feraient également partie du programme à long terme d'étude du phénomène d'apprentissage. Il est nécessaire d'effectuer des recherches et de recueillir des données, en particulier sur les enseignants contractuels et communautaires, et sur des modèles et principes efficaces d'enseignement et d'apprentissage qui ne soient pas limités au cadre scolaire.

- Des recherches longitudinales s'imposent pour examiner comment l'école ainsi que la famille influent sur les résultats scolaires. Des études doivent aider à renforcer le partenariat entre l'école et la famille pour contribuer à l'apprentissage des enfants.
- Les rapports entre la langue et l'apprentissage constituent une question diverse et complexe, qui n'est pas facile à traiter dans le cadre d'études empiriques à court terme. Il est utile de faire un bilan de la situation en ce qui concerne les rapports entre la langue et l'apprentissage.
- L'évaluation de l'apprentissage est axée depuis trop longtemps et de façon systématique sur des résultats cognitifs mesurables fondés essentiellement sur des examens traditionnels et des projets à grande échelle de vérification des connaissances. L'évaluation doit s'inscrire dans une perspective élargie. Les valeurs et les attitudes doivent être considérées comme faisant partie du processus d'évaluation.
- Des études sur les programmes et plus précisément sur ce qu'il vaut la peine d'enseigner et d'apprendre devraient également faire partie du cadre d'action. Là encore, cette question devait s'inscrire dans l'optique plus large du contexte socioculturel. La reconnaissance et le respect des approches pluralistes (ou multiples) sont d'une importance critique dans les études empiriques, en particulier dans le cas des comparaisons globales visant à promouvoir valablement l'apprentissage.
- Des recherches contribuant à une amélioration de la formation des enseignants sont nécessaires pour permettre à ceux qui travaillent dans des conditions difficiles de s'adapter à l'évolution des modèles d'apprentissage dans le contexte de la mondialisation en acquérant des compétences nouvelles et adaptées aux besoins. Une meilleure formation

- des enseignants pourrait avoir un effet multiplicateur sur les modes d'organisation des processus d'enseignement et d'apprentissage et les résultats de l'apprentissage.
- Parmi les autres questions appelant des mesures complémentaires pourraient figurer la création de réseaux de partage des connaissances sur l'apprentissage, l'organisation de forums pour l'échange permanent d'idées et d'innovations dans le cadre d'une collaboration Sud-Sud, et l'établissement de dossiers sur des pratiques efficaces pour renforcer l'apprentissage dans divers contextes. L'UNESCO et d'autres organisations associées pourraient aider à organiser un débat en ligne sur ces quelques thèmes, avec la participation d'un groupe élargi d'experts et de praticiens.
- ● Dans le sillage de la réunion, il a été proposé de compiler les interventions et les notes de synthèse comme documents de référence pour des réunions régionales. Par la suite, on s'efforcera de produire des bulletins d'information et des notes d'orientation sur le renforcement de l'apprentissage, en particulier avec l'aide d'autres sources de financement et en collaboration avec les bureaux régionaux et les institutions faisant partie de l'UNESCO.
- ● Un cadre de plaidoyer sur la nature des programmes et l'évaluation de l'apprentissage est nécessaire pour poursuivre le débat. Dans ce contexte, il a été proposé d'organiser une table ronde ministérielle durant la Conférence générale de l'UNESCO, sur la base des recherches les plus récentes.
- ● La Conférence internationale de l'éducation (CIE/BIE) devrait également aborder ces questions. Parmi les autres réunions pourraient figurer, en 2009, celle de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie sur l'éducation et l'apprentissage, et la prochaine réunion du Groupe de haut niveau sur l'EPT.
- ● Les bureaux régionaux seront invités à contribuer à l'organisation de réunions régionales et nationales et de plates-formes pour porter le débat et mobiliser la recherche au niveau des pays. Leurs principaux domaines d'action pourraient être : (a) l'établissement de réseaux entre des particuliers et des organismes pour poursuivre le dialogue ; (b) des activités de plaidoyer par l'intermédiaire d'institutions, notamment d'organismes bailleurs de fonds ; (c) l'identification de domaines de recherche et d'action prioritaires.

## Prochaines mesures proposées

- **Rédiger** un document énonçant un programme international sur les domaines d'action visant à renforcer l'apprentissage.
- **Identifier** les domaines de recherche prioritaires qui peuvent faire une différence concrète en ce qui concerne l'apprentissage à l'école - identifier et appuyer les organismes professionnels qui peuvent entreprendre des recherches de grande envergure dans ces domaines.
- **Créer/promouvoir** des forums nationaux et régionaux rassemblant des chercheurs, des décideurs et des praticiens pour réfléchir aux mesures propres à améliorer l'apprentissage et les adopter.
- **Faire exécuter des études** pour déterminer la nature des recherches actuelles et leurs lacunes, et communiquer les informations disponibles au public intéressé. Il est important de reconnaître que les recherches sur les pratiques sont insuffisantes et que les données d'expérience sur les pratiques ne devraient pas être négligées. De plus, différentes méthodes et approches - recherche qualitative, études de cas et recherche ethnographique - devraient être encouragées comme moyens d'accès légitimes aux connaissances sur l'apprentissage.



## Annexe 1:

### Agenda

#### Première réunion d'experts: définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès

UNESCO, Paris, Salle VI, 26 - 28 March 2007

#### Journée 1 lundi 26 mars

| OPENING     |  |
|-------------|--|
| 09h30 – 10h | Enregistrement   |
| 10h – 10h20 | <p>Ouverture de la réunion<br/>Président : Mme Ndong-Jatta</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discours d'ouverture : <b>M. Tang</b>, UNESCO, sous-directeur général adjoint pour l'éducation</li> <li>• <b>Mme Ndong-Jatta</b>, UNESCO, directrice de la Division de l'éducation de base</li> <li>• Brève présentation des participants</li> <li>• Orientation de la réunion, adoption de l'agenda et désignation des présidents de séance et des rapporteurs</li> <li>• Rapporteur général : <b>M. Govinda</b></li> </ul> |

|  |  |   |
|--|--|---|
| <b>AGENDA 1 : Présentations par les experts sur les nouvelles informations, modèles et processus pour renforcer l'apprentissage</b><br>Président : Mme Mc Kay                      Rapporteur: M. Tawil  |  |   |
| 10h20 – 11h20  | Panéliste 1 M. Kutcher   | [Panel 1]<br>Apprendre à apprendre : nouvelles informations et modèles                |
|  | Panéliste 2 Mme Chignard (PACE)  |   |
| 11h20 – 11h35  | <i>Pause café</i>  |   |
| 11h35 – 12h30  | Débat sur les présentations - Pace   |   |
| 12h30 – 14h00  | <i>Déjeuner</i>  |   |
| <b>AGENDA 1 : Présentations par les experts sur les nouvelles informations, modèles et processus pour renforcer l'apprentissage</b><br>Président : M. Gauthier                      Rapporteur: Mr Tawil |  |   |
| 14h – 15h30  | Panéliste 1 Mme Scarfe Beckett<br>M. Jammeh  | [Panel 2]<br>Facteurs internes à l'école : des environnements d'apprentissage adaptés |
|  | Panéliste 2 Mme Kouchok  |   |
|  | Panéliste 3 M. Lyytinen  |   |
| 15h30 – 16h  | Débat sur les présentations  |   |
| 16h  | <i>Pause café</i>  |   |
| <b>AGENDA 2 : Débat sur les implications, applications et les recommandations pour les priorités régionales</b><br>Président : M. Gauthier                      Rapporteur: M. Tawil                     |  |   |
| 16h – 17h30  | Discussions de groupe<br>(2 groupes: Apprendre à apprendre et Facteurs internes à l'école) |   |
| 17h30 – 18h  | Résumé des présentations des groupes<br>Journée 1 Réflexion et synthèse des débats         |   |

## Journée 2 mardi 27 mars

|  |      |
|--|------|
| <b>AGENDA 1 : Présentation par les experts sur les nouvelles informations, modèles et processus pour renforcer l'apprentissage</b><br>Président : Mme Arregui                      Rapporteur: Mme Singh |      |
| 09h30 – 09h45  | Pace |

|  |  |   |
|--|--|---|
| 09h45 – 11h15  | Panéliste 1 Mme Mabusela   | [Panel 3]<br>Facteurs externes à l'école :<br>poser les fondations pour<br>des sociétés d'apprentissage |
|  | Panéliste 2 M. Cheng   |   |
|  | Panéliste 3 M. Nielsen   |   |
| 11h15 – 11h30  | <i>Pause café</i>  |   |
| 11h30 – 12h30  | Débat sur les présentations  |   |
| 12h30 – 14h  | <i>Déjeuner</i>  |   |
| <b>AGENDA 2 : Débat sur les implications, applications et les recommandations pour les priorités régionales</b><br>Président : Mme Arregui      Rapporteur : Mme Singh |  |   |
| 14h – 16h  | Discussions de groupe<br>(2 groupes: Les facteurs sociaux<br>et Les facteurs économiques et financiers)              |   |
| 16h – 16h15  | <i>Déjeuner</i>  |   |
| 16h15 – 17h30  | Présentations de groupe et débat<br>Journée 2 Réflexion et synthèse<br>Présentations des rapporteurs journées 1 et 2 |   |

## Journée 3 mercredi 28 mars

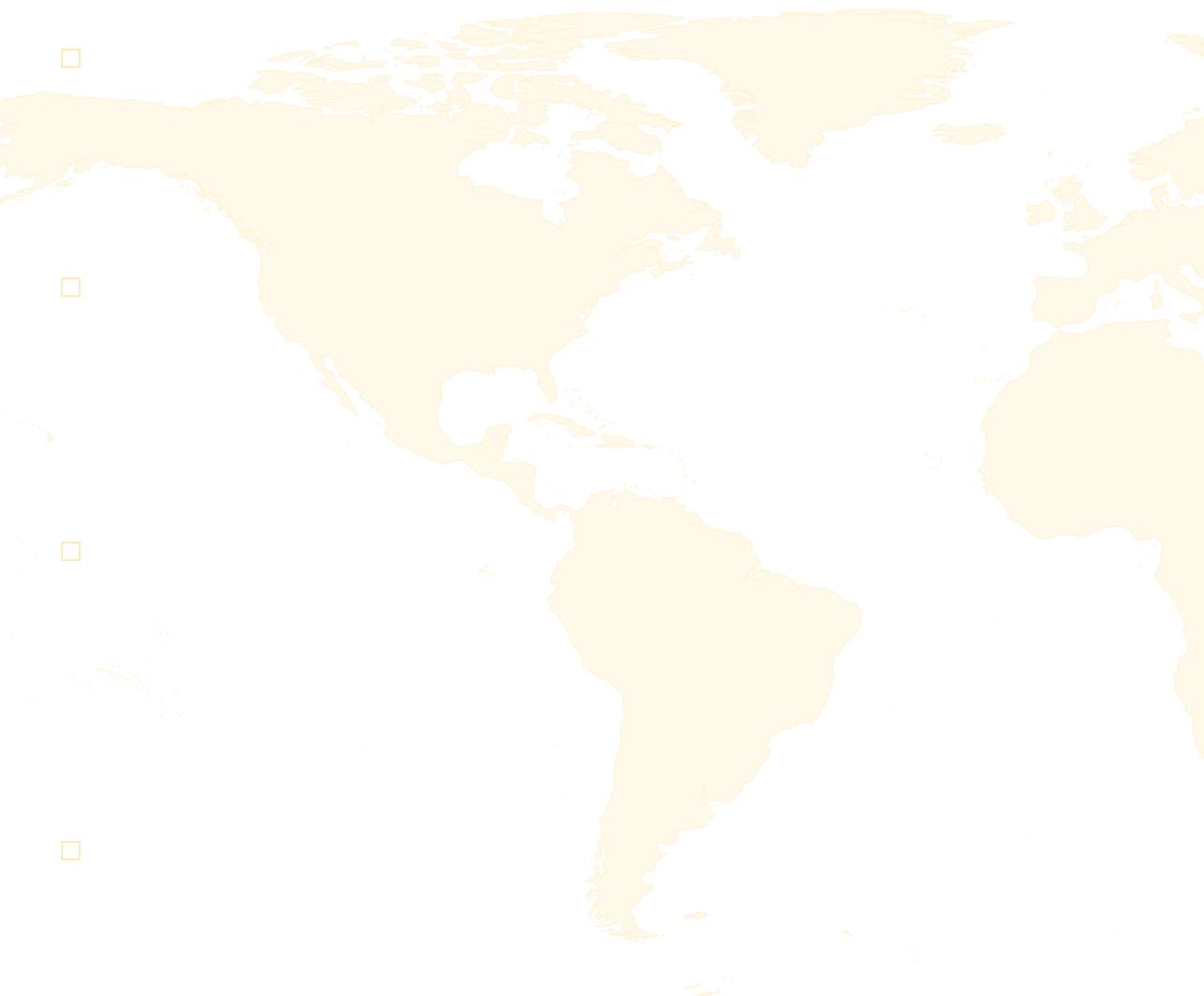
|  |  |  |
|--|--|--|
| <b>AGENDA 3 : Elaborer des recommandations sur les domaines de recherche et les priorités d'action régionales - Débat sur le recueil de documents présentés</b><br>Président : Mme Ndong-Jatta      Rapporteur : Mme Georgescu |  |  |
| 09h30 – 11h  | Consensus autour des recherches proposées -<br>Réflexion globale et débat sur les prochaines étapes<br>Pace<br>Recommandations pour l'action |  |
| 11h – 11h15  | <i>Déjeuner</i>  |  |
| 11h15 – 12h30  | Bilan de la réunion<br>Présentation du rapporteurs général : implications, applications<br>et recommandations pour action                    |  |
| 12h30 – 14h  | <i>Déjeuner</i>  |  |
| 14h30 – 17h  | <i>Visite (facultative) au Musée de la Découverte</i><br><i>Exposition : Perceptions et Illusions</i>  |  |

**Annexe 2:**

**Liste des participants**

**Première réunion d'experts: définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès**

**UNESCO, Paris, Salle VI, 26 - 28 mars 2007**



## AFRIQUE

### ■ Mr Wade Amadou DIAGNE

*Consultant in Education*

WGNFE Senegal  
151, HLM Hann Maristes  
BP 16592  
Dakar  
SENEGAL

Tel: (221) 8325629

Cell: (221) 5382026

E-mail: awadediagne@yahoo.com

### ■ Ms Shirley MABUSELA

*Managing Member*

Bafelife Consultancy  
Office Address:  
6902 Malie Street  
Orlando West, 1804  
SOUTH AFRICA

Tel: (012) 429 86.6

(012) 460 8435

Cell: 0828820648

E-mail: bafelife@telkomsa.net

**Presenter panel III**

### ■ Mr Bourama JAMMEH

*Director,  
Training and Curriculum Department  
Ministry of Education*

Department of State for Education  
Willy Thorpe Place Building  
Banjul  
THE GAMBIA

Fax: (220) 422 4180

E-mail: bjamme47@gmail.com

bahsey@gmail.com

**Presenter panel II**

### ■ Prof (Ms) Veronica MCKAY

*Director*

Institute for Adult Basic Education  
and Training (ABET)  
University of South Africa  
PO Box 397 UNISA 0003  
SOUTH AFRICA

Tel: +271 242 9364

+27 (0) 124298636 (w)

Fax: +271 242 93111

Cell: 0828820648

E-mail: mckayvi@gmail.com

### ■ Dr (Mr) Joseph Mbiti wa KIVILU

Human Sciences Research Council  
Pretorius Str. 134  
Pretoria, Private Bag X41, Pretoria 0001  
POSTAL ADDRESS: PO Box 1808  
Silverton, 0127  
Pretoria  
SOUTH AFRICA

Tel: +27 (0) 12 302 2541 (w)

+27 (0) 12 803 3295 (h)

Cell: +27 (0) 82 324 4962

Fax: +27 (0) 12 302 2525

E-mail: jmkivilu@hsrc.ac.za



## ÉTATS ARABES

### ■ Dr (Ms) Zuwaina Saleh Issa AL-MASKARI

*Deputy Director General*

The Directorate General of Curricula  
Ministry of Education  
Sultanate of Oman  
PO Box 3  
P.c. 113 Muscat  
SULTANATE OF OMAN

Tel: +968 24698678

Fax: +968 24694038

E-mail: kharusi2002@yahoo.co.uk

### ■ Prof (Ms) Kawsar KOUCHOK

25 El-Sibak St.  
Heliopolis  
Cairo  
EGYPT

Tel: +20 6347065 (h)

Cell: +20 122163651

E-mail: kawsarkouchok@hotmail.com  
kawsarkouchok@yahoo.com

### Presenter panel II

### ■ Prof (Mr) Ramzi ATAYAH

Ataya Consulting  
PO Box 113-50232 Hamra  
Beirut  
LEBANON

Tel: +961-1-612323

+961-3-888792

Fax: +961-1-612323 Ext. 16

E-mail: plato@cyberia.net.lb

### ■ Dr (Mr) Nejib AYED

*Directeur général*

Ministère de l'éducation  
130, Boulevard 9 avril 1938  
1006 Tunis  
Bab Souika  
TUNISIA

Cell: +216 95657103

Tel: +216 71567327

+216 71566964 (w)

Fax: +216 71561284

E-mail: nejib.ayed@minedu.edunet.tn

## ASIE ET PACIFIQUE

### ■ Prof (Mr) Kai-Ming CHENG

*Senior Advisor to the Vice-Chancellor  
Chair Professor of Education*

The University of Hong Kong  
Division of Policy, Administration and Social  
Sciences Education  
Room 424, Runme Shaw Building  
Pokfulam  
Hong Kong  
CHINA

Tel: +852 2859-2447 / 2246

Fax: +852 2549.5042

E-mail: kmcheng@hku.hk

**Presenter panel III**

### ■ Prof (Mr) Kenneth SUMBUK

Department of Languages  
University of Papua New Guinea  
Box 320  
University Post Office. NCD  
PAPUA NEW GUINEA

Tel: +675 3267 317

Fax: +675 3260 230

E-mail: Kenneth.sumbuk@upng.ac.pg  
sumbukkm@upng.ac.pg

### ■ Dr (Mr) R. GOVINDA

*Head*

Department of School and Non-formal  
Education  
National University of Educational Planning and  
Administration (NUEPA)  
17-B Sri Aurobindo Marg  
New Delhi 110016  
INDIA

Tel/Fax: +91-11-26965741

Cell: +91-9810699956

Tel: +91-11-26510135

E-mail: aar.govinda@gmail.com

### ■ Mr Jon-won SEO

*Researcher of future education  
and standardization research team*

Korea Education and Research Information  
Service (KERIS)  
22-1 KERIS Building  
Jung-gu Ssangnim-dong  
Seoul 100-400  
REPUBLIC OF KOREA

Tel: +82-2-2118-1227

Fax: +82-2-2278-4277

E-mail: jseo@keris.or.kr

Web-site: www.keris.or.kr



## EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD

### ■ Prof (Ms) Micheline CHALOUB-DEVILLE

Department of Educational Research  
methodology  
School of Education, University of North  
Carolina at Greensboro,  
211 Curry Building, PO Box 26170,  
Spring Garden Street,  
Greensboro, NC 27402-6170  
UNITED STATES OF AMERICA  
Tel: +1-336-334-5882  
Fax: +1-336-256-0405  
E-mail: chalhoub-deville@uncg.edu

### ■ Ms Annie CHIGNARD

*President*  
CIMES  
33, rue Gabriel Fauré  
78990 Elancourt  
FRANCE  
Tel: + 33 (0) 130 66 00 16  
E-mail: chignard@wanadoo.fr

#### Icebreaker

### ■ Dr (Mr) Alan E. FARSTRUP

*Executive Director*  
International Reading Association (IRA)  
800 Barksdale Road  
Newark, Delaware 19714-8139  
UNITED STATES OF AMERICA  
Tel: +1-302 731-1600 Ext. 220  
Fax: +1-320 731-1057

E-mail: afarstrup@reading.org

#### Observer

### ■ Mr Roger François GAUTHIER

*Inspecteur général*  
7, rue du Docteur Heulin  
75017 Paris  
FRANCE  
Tel: + 33 (0) 1 42 63 56 80  
E-mail:  
roger-francois.gauthier@education.gouv.fr

### ■ Prof (Mr) Stan KUTCHER

Sun Life Chair in Adolescent Mental Health  
Department of Psychiatry  
Dalhousie University  
5850 University Avenue  
PO Box 9700 Halifax,  
Nova Scotia, B3K 6R8  
CANADA  
Tel: +1-902 476-3150  
Fax: +1-902 492-0383

E-mail: Stan.Kutcher@Dal.Ca

#### Presenter panel I

### ■ Prof (Ms) Angela LITTLE

School of Lifelong Education  
and International Development  
Institute of Education  
University of London  
20 Bedford Way  
London WC1H 0AL  
UNITED KINGDOM  
Tel: +44 (0) 207 612 6623  
Fax: +44 (0) 207 612 6632  
E-mail: a.little@ioe.ac.uk

### ■ Prof (Mr) Heikki LYYTINEN

*Assistant Professor*  
Department of Psychology  
University of Jyväskylä  
PO Box 35 (MAC)  
FI-40014 University of Jyväskylä  
FINLAND  
Tel: +358 14 2602863  
Cell: +385 50 5524892

E-mail: heikki.lyytinen@psyka.jyu.fi

#### Presenter panel II

## EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD

### ■ Dr (Ms) Katharine SCARFE BECKETT

28 Woodlands Road  
East Grinstead  
West Sussex  
RH 193EL  
UNITED KINGDOM

Tel: +44 78919 65153

E-mail: kscarfebeckett@hotmail.com  
pagewright@scarfe.gotadsl.co.uk

**Presenter panel II**

### ■ Dr (Mr) James WILE

*Director  
International Development*  
International Reading Association (IRA)  
444 North Capitol Street NW  
Washington, DC 20001

UNITED STATES OF AMERICA

Tel: +1-202.624.8812

Fax: +1-202.624.8826

E-mail: jwile@reading.org

**Observer**

### ■ Dr (Mr) Timothy SHANAHAN

University of Illinois at Chicago  
Center for Literacy (m/c 147)  
1040 W. Harrison  
Chicago, Illinois 60607  
UNITED STATES OF AMERICA

Tel: +312 413-1914

Fax: +312 413-8083

E-mail: tshanahan@reading.org

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

### ■ Ms Patricia ARREGUI

*LA coordinator of a working group  
on standards and assessment*

Apartado 18-0572  
Lima 18  
PERU

Tel: +51 (1) 264 1780 (w)

+51 (14) 264 6036 (h)

Fax: +51 (14) 264 1882

E-mail: arregui@grade.org.pe

### ■ Dr (Ms) Beverley BRYAN

*Head of the Department  
of Educational Studies*

University of the West Indies  
Mona Campus  
Kingston 7

JAMAICA

WEST INDIES

E-mail: beverley.bryan@uwimona.edu.jm



## AGENCES DES NATIONS UNIES

### ■ WORLD BANK

The World Bank  
1818 H Street, NW  
Washington, DC 20433  
UNITED STATES

#### **Prof (Mr) H. Dean NIELSEN**

*Task Manager*

Evaluation Primary Education  
E-mail: dnielsen@worldbank.org

**Presenter panel III**

### ■ United Nations Population Fund (UNFPA)

UNFPA Country Support Team  
Homero 806  
Colonia Polanco  
11550 México, D.F.  
MEXICO

#### **Ms Beatriz CASTELLANOS**

*Advisor on Sexuality and Reproductive Health Education*

Tel: +52-55 5250 7977

Fax: +52-55 5203 7575

E-mail: castellanos@unfpa.org

### ■ FAO (Food and Agriculture Organization)

Viale delle Terme di Caracalla  
00100 Rome  
ITALY

#### **Mr Peter GLASAUER**

Division de l'alimentation  
et de la nutrition

Tel: +39 06 570 53775

Fax: +39 06 570 54593

E-mail: Peter.Glasauer@fao.org

### ■ WFP (World Food Programme)

Via C.G.Viola 68  
Parco dei Medici  
00148 – Rome  
ITALY

#### **Ms Isatou JALLOW**

*Chief*

*Gender, Mother and Child Health Service*

Policy, Strategy and Programme

Support Division

Tel: +39 06 65133642

Cell: +39 3493234361

Fax: +39 06 65132897

E-mail: isatou.jallow@wfp.org

### ■ UNICEF (United Nations Children's Fund)

UNICEF Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre  
PO Box 29720  
Yoff Dakar  
SENEGAL

#### **Mr Bienvenu Irene ZEVOUNOU**

*Education Project Officer*

Tel: +1 336 547 0607

E-mail: clawson@nbcc.org

Web site: www.nbcc.org

## ORGANISATIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES

### ■ Islamic Development Bank (IDB)

PO Box 5295  
Jeddah 21432  
KINGDOM OF SAUDI ARABIA

**Dr Amadou GOUMANDKOYER  
ZAKI**

*Education Specialist*  
E-mail: vpo@isdb.org

### ■ National Board for Certified Counselors (NBCC International and Affiliates)

3 Terrace Way  
Greensboro, North Carolina 27403  
UNITED STATES

**Mr Tom CLAWSON**

*President and CEO*  
Tel: +1 336.547.0607  
E-mail: clawson@nbcc.org  
Web site: www.nbcc.org

## REPRÉSENTATIONS DES ÉTATS MEMBRES

### ■ Permanent Delegation of the United States of America to UNESCO

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
12, avenue Raphaël  
75016 Paris  
FRANCE

**Ms Sally LOVEJOY**

*Education attaché*  
E-mail: LovejoySG@state.gov  
**Observer**

### ■ Commission nationale française pour l'UNESCO

57, Boulevard des Invalides  
75700 Paris 07 SP  
FRANCE

**Ms Marie-Paule BELMAS**

*Conseillère technique*  
E-mail:  
marie-paule.belmas@diplomatie.gouv.fr  
**Observer**



## UNESCO

### ■ Mr Qian TANG

*Deputy Assistant Director-General  
for Education*

Education Sector

E-mail: q.tang@unesco.org

### ■ Ms Ann Therese NDONG-JATTA

*Director*

Division for the Promotion of Basic Education

E-mail: at.ndong-jatta@unesco.org

### ■ Ms Lene BUCHERT

*Chief*

Office of Deputy Assistant Director General for  
Education Programme Management

E-mail: l.buchert@unesco.org

### ■ Mr Kenneth EKLINDH

*Chief of Section*

Section for Inclusion and Quality Enhancement  
Division for the Promotion of Basic Education

E-mail: k.eklindh@unesco.org

### ■ Ms Linda KING

*Chief of Section*

Section for the Promotion of Rights and Values  
in Education.

Division for the Promotion of Basic Education

E-mail: l.king@unesco.org

### ■ Ms Madhu SINGH

*Programme Specialist*

UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL)

E-mail: m.singh@unesco.org

### ■ Ms Dakmara Ana GEORGESCU

*Programme Specialist*

International Bureau of Education (IBE)

E-mail: d.georgescu@ibe.unesco.org

### ■ Mr Higazi IDRIS

*Programme Specialist*

UNESCO Beirut Office (Lebanon)

E-mail: h.idris@unesco.org

### ■ Mr Sobhi TAWIL

*Programme Specialist*

UNESCO Rabat Office (Morocco)

E-mail: s.tawil@unesco.org.ma

### ■ Ms Mioko SAITO

*Programme Specialist*

International Institute for Educational Planning  
(IIEP)

E-mail: m.saito@unesco.org

### ■ Ms Jaya S. CONHYE-SOBRAYEN

*Programme Specialist*

Section on HIV and AIDS

Division for the Coordination of UN Priorities in  
Education

E-mail: j.conhye-soobrayen@unesco.org

### ■ Ms Noro ANDRIAMISEZA

*Programme Specialist*

Programmes and Practices Team

Section for Inclusion and Quality Enhancement  
Division for the Promotion of Basic Education

E-mail: n.andriamiseza@unesco.org

### ■ Ms Livia SALDARI

*Programme Specialist*

Associated School Programme Network

Section for Inclusion and Quality Enhancement  
Division for the Promotion of Basic Education

E-mail: l.saldari@unesco.org

## UNESCO

■ **Mr Jorge Ricardo HEVIA**  
*Consultant*  
 UNESCO Santiago Office (Chile)  
 E-mail: rhevia@unesco.cl

■ **Ms Ramya VIVEKANANDA**  
*Assistant Programme Specialist*  
 ED/HED, Education Sector  
 E-mail: r.vivekananda@unesco.org

## COMITÉ D'ORGANISATION

■ **Ms Jean BERNARD**  
*Team Leader of the Programmes  
 and Practices Team*  
 Section for Inclusion and Quality Enhancement  
 Division for the Promotion of Basic Education  
 E-mail: j.bernard@unesco.org

■ **Ms Fabiana CHIANESE**  
*Consultant*  
 Programmes and Practices Team  
 Section for Inclusion and Quality Enhancement  
 Division for the Promotion of Basic Education  
 E-mail: f.chianese@unesco.org

■ **Ms Maria MALEVRI**  
*Programme Specialist*  
 Programmes and Practices Team  
 Section for Inclusion and Quality Enhancement  
 Division for the Promotion of Basic Education  
 E-mail: m.malevri@unesco.org

■ **Ms Martha MILANZI-NGUNI**  
*Assistant*  
 Section for the Promotion of Rights and Values  
 in Education  
 Division for the Promotion of Basic Education  
 E-mail: m.milanzi-nguni@unesco.org

■ **Ms Ulla KALHA**  
*Programme Specialist*  
 Section for the Promotion of Rights and Values  
 in Education  
 Division for the Promotion of Basic Education  
 E-mail: u.kalha@unesco.org



## Annexe 3:

### Document de référence provisoire

#### Première réunion d'experts: Définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès

UNESCO, Paris, Salle VI, 26 - 28 mars 2007

#### Introduction

LES systèmes éducatifs à travers le monde avancent à grands pas. Cependant, les performances des élèves et les niveaux des résultats d'apprentissage sont des domaines dans lesquels il reste encore beaucoup à faire. Nombre d'enfants scolarisés continuent d'atteindre seulement des niveaux minimums de compétences génériques de base et rencontrent des difficultés à s'intégrer dans un monde en mutation. La sécurité humaine et la prospérité humaine dépendent de la capacité des pays à proposer une éducation à l'ensemble des membres de la société. Malgré des tendances encourageantes concernant la scolarisation, on estime que 77 millions d'enfants ne sont toujours pas scolarisés et de nombreux autres au sein du système éducatif se voient privés d'une éducation de qualité<sup>1</sup>. Il faut également souligner que 771 millions d'adultes et de jeunes, dont les deux tiers sont des filles et des femmes, sont dépourvus de compétences minimales en matière d'alphabétisme.

Le processus d'apprentissage doit garantir que les besoins d'apprentissage de tous les apprenants soient atteints par un accès équitable à un apprentissage adapté ainsi que par l'élimination des disparités entre les sexes. Ceci est au cœur des objectifs de l'Éducation pour tous (EPT), particulièrement en ce qui concerne les objectifs 3, 5 et 6. Ces objectifs sont étroitement liés aux huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui impliquent une composante éducative en réaffirmant que la création d'un environnement alphabétisé est essentielle pour éradiquer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, mettre un frein à la croissance démographique, atteindre l'égalité des sexes et garantir un développement durable, la paix et la démocratie.

<sup>1</sup> Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2007 sur la protection et l'éducation de la petite enfance (les données ont été calculées sur la base des groupes d'âge de 7 à 11 ans, à la fois pour la scolarisation et la population).



## □ État des lieux et défis - thèmes clés

- **M**ALGRÉ des efforts entrepris au niveau mondial pour élargir les opportunités à tous les enfants, force est de constater que l'apprentissage n'est pas efficace étant donné les multiples facteurs qui ont un impact négatif sur les résultats du processus. Les écoles ne répondent pas aux besoins des élèves, de ceux qui quittent l'école ou de ceux qui ne sont pas scolarisés. Des facteurs tels que la pauvreté et la malnutrition affectent négativement le développement cognitif et psychosocial de l'enfant. De plus, une faible interaction entre la famille et l'école ainsi qu'entre la communauté et l'école, une moindre motivation et des faibles niveaux de compétences des enseignants, ainsi que le manque de volonté politique et de financement de l'éducation, peuvent représenter d'insurmontables barrières.

## □ Hypothèse 1 - Apprendre à apprendre

- Il existe un consensus grandissant parmi les décideurs politiques et les éducateurs sur le fait que le processus d'apprentissage ne s'améliore pas simplement par le biais d'un apport supplémentaire de matériels, même si ce thème reste important. Le processus d'apprentissage devrait être fondé sur une approche<sup>2</sup> basée sur les droits de l'homme, soutenant la cohésion sociale, le respect de la dignité humaine, mais aussi le respect du développement biopsychosocial de l'apprenant.

- *Que nous apprennent les récentes recherches à propos des conditions nécessaires pour qu'un apprentissage effectif ait lieu? Quels sont les thèmes clés à prendre en compte pour renforcer l'apprentissage?*
- *Comment nos connaissances sur la recherche en neurosciences et en santé mentale peuvent-elles apporter un soutien en ce qui concerne : (1) la formation des enseignants et les pratiques, (2) l'élaboration des programmes scolaires et les activités dans ce domaine, (3) les modalités d'apprentissage en classe, (4) l'alphabétisation familiale, (5) les plans d'investissement, (6) d'autres facteurs?*

- Une santé et une nutrition faibles affectent les systèmes neuraux, et par conséquent l'attention et la mémoire. Les enfants qui ont une nutrition pauvre et une alimentation non équilibrée compromettent leurs possibilités d'apprentissage et de lecture; ils peuvent connaître des retards de motricité, un déficit d'attention et des problèmes de comportement<sup>3</sup>.

- *Comment prévenir les problèmes des enfants qui trouvent leurs origines dans une mauvaise santé ou une nutrition pauvre, et affectent directement leur développement psychosocial et par conséquent les bases du processus d'apprentissage?*

□ <sup>2</sup> Plan d'action, Programme mondial pour l'éducation aux droits de l'homme, 2006. 1<sup>ère</sup> phase, UNESCO- HCDH.  
<sup>3</sup> Helen Abadzi, 'Efficient Learning for the Poor – Insights from the Frontier of Cognitive Neuroscience'.

## Hypothèse 2 - Facteurs internes à l'école qui influencent l'apprentissage

Une nette interaction existe entre le rôle des enseignants, la formation des enseignants et la qualité du processus d'apprentissage. Lorsque les enseignants ne sont pas en mesure de faire leur travail de manière efficace, cela affecte l'apprentissage de leurs élèves. La recherche a mis en lumière l'importance de la motivation des enseignants pour un apprentissage efficace<sup>4</sup>. Une relation claire existe entre la motivation et les bonnes conditions de travail. Cependant, dans de nombreux pays, les enseignants ne sont pas bien rémunérés, n'ont pas de sécurité d'emploi, ont peu d'opportunités de formation et bénéficient rarement d'un soutien professionnel continu.

- *Qu'est-ce que les méthodes d'enseignement et d'apprentissage ont démontré comme étant le plus efficace concernant la manière dont les élèves apprennent ? Qu'est-ce que les enseignants ont besoin de savoir et de faire par rapport à la manière dont les élèves apprennent ? Quelles sont les compétences minimales requises ?*
- *Comment les enseignants peuvent-ils se tenir au courant des nouvelles informations, méthodologies et pratiques afin de s'adapter aux besoins d'un monde en mutation ? Comment faire en sorte que l'enseignement ne soit pas perçu uniquement comme un travail mais également comme une profession respectable ?*

De bons exemples d'initiatives liées à la santé mentale en milieu scolaire et d'initiatives liées à l'orientation et au conseil ont eu un impact sur la réduction des taux de déperdition scolaire et de la violence, et ont amélioré les résultats d'apprentissage (grâce à une meilleure attention vis-à-vis des outils d'apprentissage) et la relation élève-enseignant. Les enseignants consacrent ainsi moins de temps à la discipline des élèves qu'à leur instruction. Dans les communautés pauvres et pour les enfants désavantagés, ce type d'initiatives peut considérablement renforcer l'accès et l'intégration.

- *Quels sont les bons exemples de telles approches ? Comment les reproduire dans d'autres contextes, en particulier dans des communautés défavorisées et pour des enfants désavantagés ? Quelles mesures peuvent être prises pour réduire la violence scolaire ? Comment peut-on promouvoir la non-violence dans les écoles et à l'extérieur ?*
- *Comment traiter l'éventail des besoins de tous les apprenants et garantir que le processus d'apprentissage aborde et réponde à la diversité des besoins de tous les apprenants potentiels, y compris de ceux qui sont menacés de marginalisation et d'exclusion en raison de leur handicap mental ou physique ?*

Dans les contextes multilingues, la diversité culturelle et linguistique devrait être reflétée dans les programmes scolaires pour accroître la prise de conscience des enseignants et des enfants par rapport à la diversité, et elle devrait offrir l'occasion d'enseigner le respect d'autrui et de la diversité des pratiques. De nombreuses études<sup>5</sup> soulignent le

<sup>4</sup> Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2005, L'exigence de la qualité.

<sup>5</sup> *The Journal of Educational Issues of Language Minority Students*, v14 p. 149-164, hiver 1994. [www.ncela.gwu.edu](http://www.ncela.gwu.edu)

fait que le partage des langues et des cultures des élèves à l'école aide les enseignants, les parents et les élèves à établir et à maintenir une bonne communication, ce qui s'avère crucial pour la réussite de l'apprentissage. De plus, l'école devrait garantir la pertinence de l'apprentissage et adapter ses résultats aux besoins de la société.

- *• Que montrent les recherches actuelles concernant l'appren-tissage dans la langue maternelle ? De quelle manière peut-on convaincre les acteurs clés que la position de l'UNESCO<sup>6</sup> promeut un apprentissage réussi ?*
- *• Comment surmonter les peurs relatives à l'accroissement de la marginalisation grâce à la promotion de l'apprentissage en langue maternelle ? Quels sont les autres craintes et arguments à prendre en compte ?*
- *• De quelle manière les écoles peuvent-elles tenir étroitement compte des besoins de la société ? Comment les programmes scolaires peuvent-ils refléter la réalité de l'apprenant et les besoins socioéconomiques de la société ?*

□ Il existe une relation logique entre, d'une part, la réussite des élèves et, d'autre part, la disponibilité des manuels scolaires, l'accès à l'information et l'existence d'un équipement scolaire adapté.

- *• Comment promouvoir une politique équitable d'édition de manuels scolaires qui intègre les éditeurs locaux, publics et privés ?*
- *• Comment faire en sorte que les systèmes scolaires proposent des bibliothèques adaptées et des matériels de lecture supplémentaires pour contribuer à la création d'environnements alphabétisés ?*
- *• Quels sont les matériels d'apprentissage de base nécessaires ? Existe-t-il des méthodes d'apprentissage alternatives dans le cas où il n'y aurait pas suffisamment de manuels scolaires ?*
- *• Comment promouvoir l'utilisation des technologies de l'infor-mation et de la communication pour renforcer l'apprentissage dans les communautés éloignées/isolées et les systèmes éducatifs faiblement financés ?*

□ Des informations provenant de données sur des évaluations nationales et internationales suggèrent que dans de nombreux pays les enfants ne maîtrisent pas les compétences de base<sup>7</sup>. L'échec de l'apprentissage est courant et affecte sérieusement les pays où les systèmes éducatifs sont faibles en termes de scolarisation/d'accès et de ressources. La possibilité de disposer en temps utile de données précises et cohérentes, à la fois quantitatives et qualitatives, est essentielle pour un suivi et une évaluation efficaces du processus d'apprentissage, ainsi que pour faciliter une meilleure planification nationale et locale.

- *• Comment les gouvernements peuvent-ils acquérir une meilleure perception du fait que certains enfants n'ont jamais été scolarisés ou ont quitté l'école prématurément, afin de s'attaquer à ces problèmes ?*

<sup>6</sup> *Education in a Multilingual World*, UNESCO, 2003

<sup>7</sup> Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2005, L'exigence de la qualité.

- *Comment évaluer qu'un réel apprentissage a eu lieu ? Comment garantir qu'un enfant/élève apprenne en fonction de ses propres besoins dans des circonstances difficiles ? Comment l'apprentissage peut-il être évalué ?*
- *Quelles normes actuelles devraient être prises en compte pour le suivi et l'évaluation du processus d'apprentissage ?*
- *Comment le processus de formation et d'apprentissage contribue à la rétention dans le système scolaire et renforce les performances afin d'accroître (1) l'entrepreneuriat/employabilité ; (2) la pertinence du marché du travail ; (3) la réduction de la pauvreté ?*

## Hypothèse 3 - Facteurs externes à l'école influençant l'apprentissage

Il est largement reconnu que la pauvreté a un impact dévastateur sur l'éducation des enfants et est la source de multiples obstacles au renforcement de l'apprentissage. Bien souvent les enfants n'ont pas accès à l'école ou la quittent car ils doivent travailler pour contribuer au revenu de leur famille. De plus, les systèmes éducatifs ne répondent pas aux besoins de divers groupes, particulièrement aux besoins de ceux qui connaissent des situations de pauvreté. Il faut également souligner que les enfants qui quittent l'école ou ceux qui ne sont pas scolarisés peuvent trouver le contenu de l'enseignement et les compétences qu'ils apprennent à l'école peu pertinents par rapport à leur vie quotidienne.

- *Comment faire en sorte que les écoles répondent aux besoins d'une société donnée et puissent exercer un impact direct sur la réduction de la pauvreté ? Comment faire en sorte que les apprenants acquièrent le savoir et les compétences dont ils ont besoin pour améliorer leur vie ?*

Les enfants en situation de pauvreté n'ont pas une alimentation appropriée et sont exposés à des risques élevés de maladies. De nombreuses études montrent qu'une mauvaise santé et une mauvaise alimentation, particulièrement au cours des premières années de la vie, ont des conséquences sur la santé mentale et le développement du cerveau, ce qui ensuite a un impact négatif sur la participation et la réussite scolaire.

- *Comment promouvoir une approche intégrée qui prenne en compte la manière dont un individu apprend et les facteurs qui influencent l'apprentissage en de telles circonstances ?*

Il existe une relation évidente et étroite entre la gouvernance éducative et le processus d'apprentissage. Des études<sup>8</sup> sur l'alphabétisation familiale indiquent que le niveau d'alphabétisation des parents peut contribuer à la participation effective des enfants à l'école. Le niveau d'éducation des parents augmente la possibilité de scolarisation, de rétention et de performance de leurs enfants au sein des systèmes éducatifs. Il existe également une corrélation entre le niveau d'alphabétisation des parents et le degré de participation des membres de la communauté à la gouvernance éducative.

- *Comment accroître la participation des parents pour une gouvernance éducative efficace ?*

<sup>8</sup> www.familit.org

- - *Comment les parents peuvent-ils être plus impliqués personnellement et exiger une meilleure attention par rapport aux thèmes de la gouvernance éducative et des résultats d'apprentissage des élèves ?*
- - *Quelles mesures doivent être prises afin de renforcer les liens entre l'école et les familles ? Comment créer des liens pour combler le fossé entre les communautés et les écoles ?*
- - *Quels facteurs doivent être pris en compte pour créer et garantir des écoles sûres et saines ?*

□ Dans de nombreux pays, il n'y a pas suffisamment d'écoles dans les zones rurales et éloignées afin de répondre pleinement aux besoins des populations. Les écoles publiques des communautés urbaines pauvres peuvent être en sureffectifs, et par conséquent se retrouver avec des classes surchargées inacceptables et des environnements d'apprentissage qui ne sont pas satisfaisants. Dans les zones rurales et éloignées, un seul enseignant très peu formé est souvent chargé de mettre en place un enseignement multigrade et est confronté à des salles de classe bondées. Les dépenses publiques dans l'éducation ont un impact direct sur le processus d'apprentissage. Des résultats de recherches<sup>9</sup> montrent que les élèves des pays qui investissent davantage de ressources dans l'éducation ont tendance à obtenir plus facilement des compétences en matière d'alphabétisation et améliorent ainsi directement la qualité de l'éducation et leurs résultats. La réussite d'une réforme qualitative des systèmes éducatifs requiert des gouvernements qu'ils jouent un rôle de premier plan sur le plan de l'engagement financier, ainsi que des partenariats internationaux élargis.

- - *Quelles sont les implications de telles conditions pour les enseignants et les élèves ? Comment réagir face à des situations où les infrastructures restent inappropriées ?*
  - *Comment favoriser une approche intégrée qui prenne en compte la façon dont un individu apprend et développe un environnement plus favorable à l'apprentissage ?*

## □ Étapes du projet

1. La première réunion d'experts sur le thème « Définir des domaines d'action pour renforcer l'apprentissage - de l'accès au succès » aura lieu du 26 au 28 mars 2007 au Siège de l'UNESCO en vue de débattre des questions mentionnées précédemment et d'atteindre les objectifs suivants :

- - Faire connaître de nouvelles informations et de nouveaux modèles relatifs aux facteurs pouvant influencer l'apprentissage.
  - Identifier des domaines d'action pour des études approfondies dans quelques pays sélectionnés afin de renforcer l'apprentissage, depuis la petite enfance jusqu'au niveau de l'enseignement secondaire.

<sup>9</sup> Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2005, *L'exigence de la qualité*.

- Élaborer des recommandations pour de nouvelles recherches menées au sein des pays sélectionnés.

## Résultats attendus de la réunion

- Vue d'ensemble des facteurs qui renforcent l'apprentissage afin d'élaborer un document de référence et une note conceptuelle pour la Conférence internationale de l'éducation organisée par le Bureau international d'éducation de l'UNESCO (CIE/BIE) - atelier n° 4.
  - Domaines d'action identifiés pour des études de pays plus approfondies afin de renforcer l'apprentissage.
  - Ensemble de documents présentés et études élaborées pour publication.
  - Consensus autour des recherches et études à mettre en œuvre au sein des pays sélectionnés.
- 2. Un événement portant sur les résultats de la réunion d'experts sera organisé en marge de la Conférence générale de l'UNESCO (octobre 2007).
- 3. Une table ronde sur le renforcement de l'apprentissage aura lieu pendant la conférence CIE/BIE (novembre 2008).
- 4. Les résultats des recherches portant sur le renforcement de l'apprentissage seront diffusés.

## Objectifs du projet « De l'accès au succès »

- Promouvoir le dialogue politique sur le renforcement de l'apprentissage
- Promouvoir des bonnes pratiques sur le renforcement de l'apprentissage
- Élaborer et promouvoir des approches et des outils efficaces pour le renforcement de l'apprentissage
- Contribuer à la réalisation des objectifs de l'Éducation pour tous et des Objectifs du Millénaire pour le développement

# RENFORCER L'APPRENTISSAGE

De l'accès au succès

